Leçons Ésotériques

SUR LA

SCIENCE SACRÉE DE L'ORIENT

PAR

Le Docteur Comte A. DE SARÂK

Inspecteur Général du Suprême Conseil d'Initiation de l'Orient

BIBLIOTHEQUE DE SAINTE-GENEVIEVE

D 910 919723 7

Leçons Ésotériques

SUR LA

SCIENCE SACRÉE DE L'ORIENT

PAR

Le Docteur Comte A. DE SARÀK

Inspecteur Général du Suprême Conseil d'Initiation de l'Orient

A

MES CHERS ENFANTS

AUGUSTE ET ELVIRE

Je dédie ces quelques études

SUR LA

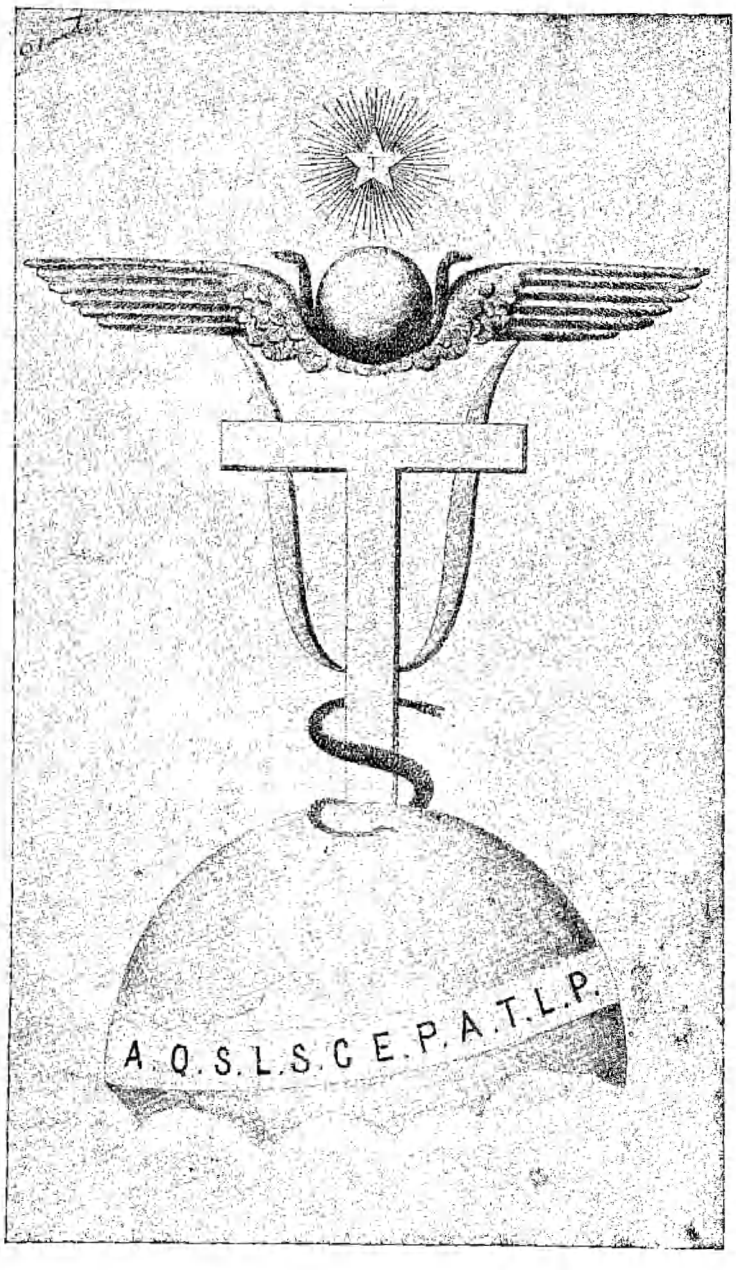
SCIENCE DE L'AME

AVEC UNE PENSÉE AFFECTUEUSE

et

Une vibration pour leur bonheur

D' ALBERT DE SARAK.



ÉCUSSON DE L'ORDRE DE L'INITIATION

LEÇONS ESOTÉRIQUES

SUR LA

Science Sacrée de l'Orient

Par l'Occultiste Comte A. de SARAK, o. e. o.

PRÉLIMINAIRES

Travail ésotérique fait en commun. — Explication de l'Ecusson du Suprême Conseil des Initiés ou Mahatmas de l'Orient. — La devise de la Nouvelle Ere Auguste. — L'explication de l'Etoile source première de lumière et de vie. — La Parole Sacrée « Adoration » qui figure dans l'Etoile. — L'immense oiseau qui plane dans les espaces infinis. — L'œuf qui enferme le germe de la première création.

Il est très facile de se faire admettre dans n'importe quelle Société ; c'est généralement question d'argent, de relations, et de temps ou d'opportunité. Il est très facile de se dire Spiritiste, Théosophe, Spiritualiste, Martiniste, et même Occultiste. Ces noms ou ces grades ne sont généralement qu'une pure forme !... Toute autre chose est de s'engager vraiment dans le sentier qui conduit à la Véritable Voie de la Vérité, d'avoir la connaissance juste et parfaite de ce qui est bien ou mal, de ce qu'il est vraiment nécessaire d'accomplir pour arriver à cette Voie de Vérité et de Vie.

S'il est facile de se dire Occultiste, facile d'arriver à la possession d'une carte, d'un diplôme ou même d'une baguette de mage, soit à nœuds ou à cordes, il est au contraire très difficile d'arriver aux pouvoirs qui donnent les moyens de voir sans yeux, d'entendre sans oreilles, de juger sans cerveau !

Dangers de l'Instructeur. — L'Instructeur qui commence à enseigner les éléments de la Grande Science Sacrée, prend

par ce simple fait, une énorme responsabilité envers ses disciples, et depuis les *Gurus* (maîtres, en sanscrit) de l'Orient qui enseignent secrètement la Science Esotérique à leurs disciples, jusqu'aux Kabbalistes ou Initiés occidentaux qui ne font qu'indiquer les grands traits d'une Science qu'ils ne connaissent pas, tous sont sujets à la même inviolable loi.

Ils prennent ou partagent les vibrations physiques, mentales ou psychiques en relation avec la Science qu'ils enseignent jusqu'à ce que les disciples arrivent à leur degré et deviennent responsables à leur tour.

L'emploi des forces occultes supérieures est vraiment difficile si l'étudiant n'est pas animé de la volonté nécessaire pour repousser les nombreuses tentations dont il est constamment l'objet, en voyant l'immense champ d'action que l'Occultisme possède dans toutes les sphères de la vie humaine psychique, mentale, animique et spirituelle.

Le disciple doit faire abandon de toute idée de personnalité ou d'égoïsme, sinon l'étude serait très dangereuse pour lui, car il attirerait l'action des forces occultes favorable pour la manifestation des êtres inférieurs. La volonté spirituelle ainsi transformée en volonté psychique agit sur le *plan astral* où voltigent les formes encore matérielles et les larves produites par les pensées inférieures qui peuvent causer des résultats funestes.

Pour éviter une partie de ces résultats funestes, je donnerai quelques indications qui serviront de base pour commencer les premiers travaux ésotériques, avec une certaine sûreté, si l'on s'étudie à éloigner les pensées contraires qui viendront à chaque instant troubler les étudiants.

Il faut penser que l'Occultisme mis réellement en pratique est une arme à deux tranchants, et si l'homme qui la manie n'est pas complètement maître de lui-même, il se blessera ou ce qui est encore pire il en blessera d'autres.

Conditions ésotériques. — Il faut d'abord que la salle destinée à l'étude soit purifiée avec les parfums suivants :

Encens en poudre 10 gr.,
Cèdre du Liban en poudre 1 gr.,

Benjoin en poudre 10 gr.,
Sandal rouge en poudre 5 gr.,
Sucre en poudre 4 gr.

A défaut de cèdre du Liban qui est très difficile à trouver en Occident, on se servira de feuilles sèches de *verveine*.

Il faut ensuite, que la salle ne serve ni pour les repas, ni pour des jeux, ni pour des conversations tumultueuses, ni pour des diversions, elle doit être destinée de préférence à l'étude. Le plafond doit être suffisamment haut, capable de contenir une quantité suffisante d'air, et avoir au moins une fenêtre donnant sur l'Orient.

Il doit y avoir une table recouverte d'un tapis jaune or, autour duquel une bande bleu foncé donnera ses vibrations.

Les lumières doivent être blanches ou de couleur suivant les vibrations planétaires du jour. Nous reviendrons plus loin sur ce sujet.

Un disque rotatif figurera aussi devant la table portant les couleurs de la planète du jour (dominante) et des autres planètes qui ont immédiatement précédé ou qui suivront immédiatement après.

Ce disque sera mis en mouvement quelque peu de temps avant la séance.

Tous ces objets sont transmetteurs et conducteurs de bonnes influences. L'écusson de l'Ordre d'Initiation dominera

tout dans la salle. Les meilleurs courants, les plus favorables à l'étude et à la méditation émanent de lui, de sa forme, de ses couleurs et des pensées élevées qu'il renferme.

La pensée des disciples est tout ; c'est l'objet capital, et cette pensée doit être dirigée vers un seul objet « l'avancement de la Sainte Cause de la Vérité Eternelle ».

Toute autre pensée qui arriverait à la mentalité du disciple doit être chassée énergiquement par celui-ci.

Cela paraît facile, mais c'est bien plus difficile à obtenir qu'on ne le croit.

Essayez de penser à un seul objet pendant deux minutes seulement, sans qu'il vous vienne une seule pensée contraire, et vous verrez !

Mais il faut y parvenir et l'on y arrive lorsque l'on y met toute sa bonne volonté.

Vouloir c'est pouvoir!

Le nombre des disciples a aussi une très grande importance, comme nous l'étudierons plus loin, autant que possible il doit être impair. Le disciple doit autant que possible être en paix avec tout le monde et avec ses autres soi. Le Maître (Instructeur) veillera à ce que les *Auras* de ses disciples soient calmes et, autant que possible, uniformes. Aucun ne doit se croire supérieur aux autres, et tous doivent respecter avec amour, leur Instructeur. Le doute doit être énergiquement chassé, il est indigne d'une âme élevée, et retarde toujours l'avancement spirituel.

Les disciples ne doivent jamais oublier ces indications occultes d'un grand livre de Sagesse Orientale, heureusement, bien gardé contre l'atteinte des profanes :

Il dit : « Nobles, généreux et justes « désirant seulement « l'avancement spirituel » résignés aux souffrances, consé- « quence logique des réincarnations, « silencieux et secrets », « sans bouger, sans écouter, sans parler, sans penser, « sans « craindre et sans demander »; actifs dans cette passivité « comme le caïman dans les journées ardentes » avec sa bou- « che ouverte pleine d'insectes « sur les bords du fleuve « sacré », tels doivent être les disciples qui aspirent à deve- « nir les Serviteurs du Maître ».

Et plus bas le même livre dit encore : « Deux doctrines « suivent le disciple pas à pas « la Doctrine de l'œil et celle « du cœur », il faut qu'il en choisisse une ; « celle de l'œil est « illusoire, bien que les yeux voient » ; l'autre est la vérita- « ble, car elle est sentie et vue par le cœur ! »

(On entend ici par cœur non pas l'organe matériel physiologique, mais le Centre de la force spirituelle interne).

La méditation, l'abstinence, les devoirs moraux, les bonnes pensées, les bonnes actions et le sacrifice, voilà les clefs qui ouvrent la première porte de la Sagesse Occulte.

Une devise indoue dit : « Pense bien, tu parleras bien, tu agiras mieux, et tu reposeras en paix ! » Donc tout est dans la pensée, et penser c'est créer !

S'abstenir autant que possible de l'alimentation animale, à moins de maladie ; s'abstenir de vin, et surtout des liqueurs, car celles-ci détruisent les vibrations élevées.

Mais le disciple ne doit pas faire vanité de ces privations, et s'il est invité chez des profanes, il usera de tout, mais s'abstiendra absolument du sang animal. Le sang animal porte avec lui tous les éléments vitaux de l'animal qui s'infiltrent et se mélangent avec ceux de la même espèce chez l'homme.

Telles sont les premières règles à observer par les disciples qui commencent l'étude de la Science Sacrée.

Arrivons maintenant à analyser l'écusson qui doit figurer comme la vibration la plus importante devant la mentalité du Disciple. Cet écusson a été porté par Nous en Occident. Ce pentacle est d'une profondeur de science tellement grande qu'il faudrait être un Adepte d'un degré bien élevé pour pouvoir vous le décrire ; je vous dirai donc ce que je puis, ce qu'il m'est permis de vous dire dans votre premier degré d'études. Dans l'écusson du Suprême Conseil de l'Ordre d'Initiation, qui me fut confié, afin de lui faire voir la lumière d'occident, s'enferme la clef du pouvoir, le chemin de la perfection, la source de la Sagesse, et la plus belle des promesses :

LA PAIX

Se connaître soi-même pour se faire meilleur et une fois

meilleur chercher à aider ceux qui se trouvent derrière nous, tel est l'objet que nous poursuivons, tel est en un mot l'écusson de l'Ordre.

Les Vénérés Maîtres, dans leur immense science, dans leur grand pouvoir, ont indiqué dans cet écusson l'évolution de la terre et de l'humanité pendant la nouvelle Ere Auguste dans laquelle Nous sommes entrés.

Il était nécessaire qu'il y eût changement d'Ere, pour que nous fussions autorisés à présenter cet emblême sacré devant les yeux de tout le monde, afin que chacun, suivant son intelligence, sa pénétration, ou son pouvoir psychique, puisse déchiffrer quelques-uns des mystères profonds qu'il renferme. Regardons d'abord l'étoile, source de lumière et de vie, dont la lumière est « *Amour* » (Dieu dans l'Amour, l'Amour dans Dieu) force coercitive, macrocosmique.

Dans son centre nous observons la syllabe sanscrite A U M « Adoration, Parole Sacrée dont je ne puis vous donner la véritable explication en ce moment, car le Maître seul a le droit de la donner au disciple lorsque le disciple la mérite. Tout ce que je pourrai vous indiquer c'est que dans le centre de la première étoile, source de lumière et de vie, il y a le souffle du triple un, la raison d'être de la création, du Créateur, et des créatures.

Au-dessus nous voyons l'immense oiseau sans tête qui part de son nid (indiqué par les deux serpents) pour aller là ou existe la négation simultanée de *tout* et de *rien*, pour retourner ou mieux se retirer dans son nid après la

GRANDE EXPIRATION

Dans le centre de l'œuf immense nous voyons briller le mystique Tau qui est la Suprême aspiration de l'Etre (de l'homme).

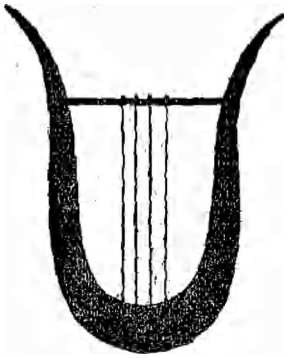
L'immense oiseau, qui enferme et s'enferme dans l'ovule de la fécondation spirituelle, agit donc dans le masculin et dans le féminin en même temps : *deux dans un,* mais aussi *un par deux*, qui forment, *trois dans un.*

Le mouvement spirituel actionnant le positif (+) et le néga-

tif (—) produit le mouvement d'élévation, représenté par les ailes.

Celles-ci sont en équilibre, et nous les voyons complètement horizontales, pour indiquer justement cet équilibre ; mais les pointes des plumes sont dirigées vers le *lingam* ♈ activant, avec leur continuelle vibration, la *Génération Universelle.*

Nous avons observé rapidement l'oiseau immense d'en haut ; descendons maintenant vers la terre, où repose notre Ecusson Social.



Nous voyons cette terre enveloppée d'épais nuages (symbole de l'ignorance et de l'obscurité); autour d'elle un ruban de 12 signes indiquant en Sanskrit les 12 signes du Zodiaque en même temps que 12 lettres initiales qui révèlent à l'Initié la devise de la nouvelle Ère Auguste :

« *Celui Qui Sent Battre Son Cœur En Paix,*
Celui-là Aura La Paix. »

Au-dessus du ruban où sont gravés ces signes, on voit la terre sans nuages, parce qu'elle reçoit la lumière spirituelle de l'étoile mystique ; et immédiatement après nous observons un Serpent bleu emblème de la *Sagesse Infinie* (le bleu représentant l'infini, l'espace) (comme le jaune représente le Soleil, source de chaleur, de vie et de lumière). Ce Serpent a la forme de la lettre S qui indique l'ésotérisme (le silence, le secret).

La lumière donc de l'Etoile supérieure peut déjà arriver à la terre et l'intelligence transformée en Sagesse est représentée par le serpent mystique. Dans toutes les théogonies, l'emblème de la Sagesse et de la Vie, ainsi que du silence, a toujours été le serpent ; et il correspond à la lettre hébraïque *Samech* qui signifie *évolution*.

La tête est le centre vivant et intelligent qui agit, la queue est inerte et passive et n'agit que lorsqu'elle reçoit l'action.

Nous avons donc les deux éléments, l'actif et le passif, et entre eux se développe le *mouvement générateur* représenté par les anneaux du serpent.

Nous verrons plus tard dans nos études que les sept clefs archaïques expliquent les 7 plans de la création, comme ils sont indiqués dans notre pentacle.

La première de ces clefs archaïques nous révèle l'évolution humaine et nous présente l'être lorsque la terre était complètement enveloppée des nuages de l'ignorance ; cet être se trouve entouré de ténèbres mais toujours avec l'intime idée qu'une lumière devait exister quelque part.

Il la chercha donc partout, dans chaque coin de la terre, pensant qu'un jour arriverait où il sortirait enfin des ténèbres dans lesquelles il se trouvait.

Mais il ne parvint à trouver que la Science Matérielle qui n'offre par elle-même aucune lumière spirituelle, bien qu'elle proportionne les moyens pour arriver à elle.

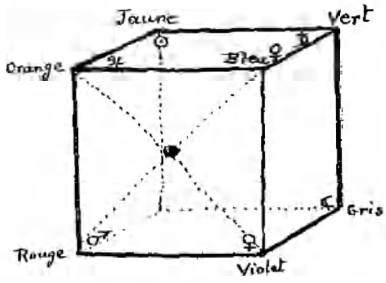
La Sagesse Spirituelle longtemps enfermée par sa propre volonté se présente enfin à l'infatigable travailleur dans la forme du serpent bleu qui se tient en équilibre et, à son souffle, les nuages de l'ignorance se dissipent.

La lumière de l'Etoile des Vies et des Connaissances peut alors arriver à la terre et cette connaissance nous donne les premiers rayons de la Sagesse infinie. Ce signe symbolique nous apprend que nous devons faire des efforts vers l'au delà pour recevoir cette lumière, c'est-à-dire cette Initiation Occulte dissimulée à la plus grande masse de l'humanité.

Le Serpent mystique tout étant en équilibre se soutient sur la majestueuse figure cruciforme du (Tao) emblême de la perfection.

L'homme crucifié dans l'espace est l'homme en équilibre, entre le passif et l'actif, entre le bien et le mal, entre la joie et la douleur, tout en étant *en tout* et dans *le tout*.

Si nous observons le tau ou (tao) ésotériquement, nous voyons que c'est le développement de la forme cubique, symbole hermétique de la perfection.



L'horizontale indique le passif, la verticale l'actif.

Homme debout et couché, couché tout étant toujours debout, debout lorsqu'il est couché.

L'être qui se trouve dans le point tangent (.) c'est la tête spirituelle qui est en possession, qui a la connaissance de l'actif et du passif, de *l'être* et du *non-être*, du *bien* et du *mal*.

Le Tau est le *Logos*, et le *Logos* est la Vibration Universelle. Le Tau correspond spirituellement à la vibration qui donne l'équilibre et qui existe comme intermédiaire entre la *Création* et la *Destruction* ; il est donc la *Rédemption* et la *Conservation*.

Le *tao* c'est la clef des formes régulières, parce que tous les polygones réguliers, contiennent le tau, formé par chaque côté avec son apothème ou radium perpendiculaire.

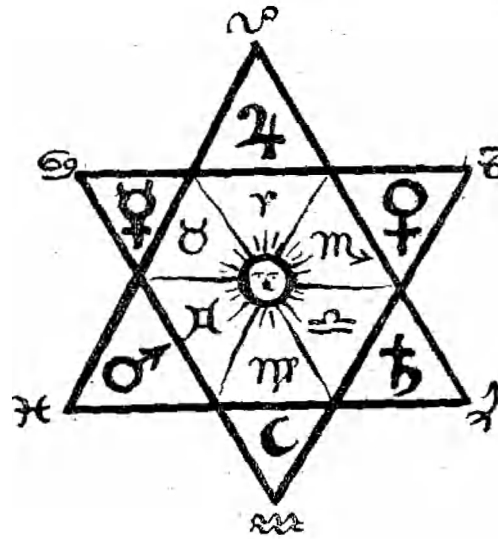
Au dessus du serpent dans la partie supérieure du Tao, figure le signe du *Lingam* qui indique la Génération (comme nous verrons plus loin en étudiant Adda-Nary ou Isis (la Nature). C'est le signe du grade le plus élevé de l'Adeptat ; tous les grands Mahatmas portent ce signe lumineux sur leur tête, lorsqu'Ils croient nécessaire d'en prendre un !!!

Ce signe croise sans distinction l'actif et le passif, pour

étendre ses pointes en haut vers la lumière très vive et très pure de la *Cause Suprême* dont il est proche.

C'est le *moyen générateur* par excellence en vertu duquel a lieu le progrès continuel.

La Génération *spirituelle mentale* ou *matérielle*, c'est l'unique élément et l'unique résultat de l'Evolution.



Les Grands Initiés ont considéré toujours ce point comme sacré et la moralité qui en est la conséquence, est quelque chose de plus qu'une convention sociale pour le véritable Occultiste ; c'est un principe corrélatif de l'équilibre universel qui doit être toujours harmonique et parfait.

La lyre vibratoire en forme de ♈ ou lingam représente donc non seulement la génération, mais la génération avec la pureté, et le pouvoir vibratoire universel.

Si nous avons bien fait attention à l'ensemble de notre Ecusson de l'Ordre, nous avons dû observer que la matière grossière qui est sur la terre enveloppée des nuages de l'ignorance, doit arriver à la pureté de la lumière émanée par l'étoile d'Adoration ; tous les symboles qui se trouvent entre la terre et l'étoile (entre la matière et l'esprit) sont comme une

machine purificatrice de laquelle doit sortir le parfum ou mieux l'*essence* concentrée du parfum, jusqu'à ce que soit accomplie la loi d'équilibre, dans le spirituel, dans le psychique, dans l'animique, dans l'astral, dans l'humain, dans l'animal et dans le matériel.

Seulement l'amour de l'étude pour l'étude elle-même, l'harmonie pour l'harmonie même, l'altruisme pour l'altruisme vers la perfection, pourront nous amener vers l'Etoile source de Vie, d'Amour et de Sagesse.

Notre Ordre peut nous abréger beaucoup notre pénible chemin. Nos Maîtres sont Les Etres de la Compassion Absolue ; mais c'est à nous d'avoir toujours devant les yeux de notre âme cet Ecusson Sublime, emblême de l'immense travail que doit faire l'humanité.

Le profane n'y verra que des signes cabbalistiques, ou tout au plus trois lettres S. T. U. entrelacées, ce qui du reste pourrait nous aider à nous sortir d'embarras pour ne pas révéler certains secrets, en lui disant cela veut dire : *Société Thibétaine Universelle.*

ADDA-NARY (*Isis, La Nature*).

PREMIERE LEÇON

La Volonté est le premier des pouvoirs. — Penser, c'est créer. — Le triangle immortel. — L'écusson des Initiés de l'Orient. — La Nature (Adda-Nary). — Explication du symbolisme d'Adda-Nary.

Dans la leçon antérieure nous avons donné les préliminaires du travail fait en commun ainsi que l'explication de l'Ecusson de Notre Ordre d'Initiation ; voyons maintenant comment nous devons procéder pour arriver au développement des pouvoirs psychiques qui sont latents en nous. Nous avons parlé de la Volonté et nous avons dit que la Volonté était le premier des pouvoirs ; par la Volonté la *pensée première fut*, et comme *penser c'est créer*, de là vint la première création.

L'angle ascendant formé par la Volonté et la Pensée, nous donna la création bien que cette création ne fût que dans un plan éthéré, puisqu'elle n'était pas descendue dans le plan matériel, qu'elle ne s'était pas encore matérialisée, ce qui arriva plus tard.

Lorsque la conception de la *pensée* vibrant par son mouvement propre engendré par la Volonté, descendit dans le plan où les formes éthérées étaient latentes, elle leur donna la vie et animées par elle, elles prirent corps et forme et de là vint la *Conservation* représentée par un autre angle mais inférieur.

Ces corps et ces formes fluidiques d'abord plus matérielles agirent ensuite l'une sur l'autre, et comme résultat toujours de la pensée et de la Volonté mises en action, vint la combustion qui produisit à son tour la *destruction*, représentée par un autre angle différent dans la forme, mais agissant sur le même plan que celui de la *conservation*.

De ces trois angles ou pensées volitives premières, apparut

à l'intelligence première, la première forme indiquant la perfection *le triangle* △ constitué par les trois premiers principes de « *Création*, *Conservation*, *Destruction ;* indiqué plus tard par la Théogonie Indoue par la trinité », *Brahama*, *Siva*, *Vischnou* !

Création, conservation et destruction, toujours en activité et en mouvement, transformèrent le △ triangle en *cercle* ○ qui fut l'emblème de l'immense infini, du Macrocosme.

La *pensée première* se renferma alors dans le cercle, comme elle était dans tous les angles et dans le triangle ; comme le ver à soie s'enferme dans son cocon, pour être transformé en papillon.

On ne la vit plus ! et elle fut alors l'oiseau immense qui planant sur l'infini, avec ses immenses ailes, qui étaient son œuvre, ne laissa se manifester aux êtres par Elle même créés, que les deux forces active et passive (positive et négative) la création et la destruction, représentées par les deux Serpents, ne formant avec la *Conservation* qu'une triade occulte non manifestée.

Vint alors le Sommeil de *Brahama*, dans le Macrocosme ; la pensée concentrée, renfermée elle-même, dans elle-même, fit son œuvre durant son sommeil et prépara les pensées à venir.

De la même façon que dans le microcosme le ver à soie renfermé dans son cocon, a pendant son sommeil préparé l'œuvre de la nouvelle vie qui doit apparaître et en son temps se manifester.

Ces études de la première conception de la pensée première, une et triple, étant encore trop transcendantes, descendons du macrocosme jusqu'à nous, au microcosme, et voyons l'œuvre de ce papillon qui est sorti, déjà radiant à la lumière des mondes allumés dans l'espace.

Ce papillon fut le fruit de la Pensée Première, et cette pensée même, fut appelée « la Nature ».

Cette Déesse qui participe de l'actif et du passif, alimentait au commencement, comme elle alimente aujourd'hui le principe ternaire, de la Création, de la Conservation et de la Destruction.

Détruire pour créer, créer pour conserver, conserver pour se perfectionner.

Voilà l'œuvre d'Adda-Nary, d'Isis, de la Nature. I. N. R. I. « *Ignis naturæ renovatur integræ* ». Par ce feu de la nature, par ce principe de vie tout se transforme, tout se désintègre et se réintègre, tout se renouvelle à chaque instant, et le Grand Occultiste Pythagore l'a bien défini nous disant : « *Que nos pensées ne sont que des souvenirs du passé* ».

Donc « penser c'est créer » ; donc la création a été le résultat de la pensée première.

Tâchons donc de décrire la Nature Adda-Nary, représentée en Esotérisme par une femme couverte à moitié par un voile.

Sur son front figure le signe du lingam, qui signifie la génération humaine et universelle, et ce signe figure de préférence sur le front d'Isis, car c'est dans le front que réside la pensée humaine.

Adda-Nary est toujours vierge, parce qu'elle produit la génération sans aucun péché volitif matériel.

Le signe de la production est le *lingam*, et c'est ce même signe qui figure aussi sur le front des Adeptes de l'Ordre le plus élevé, car pour Eux c'est le symbole de la production spirituelle.

Ce sont ces Adeptes ou *Maha Amas*, qui communiquent les grandes vérités cachées à l'humanité dans la Nature, lorsqu'ils croient que le temps est arrivé.

Ainsi il est indispensable, pour arriver à la compréhension du symbolisme ésotérique d'Adda-Nary, de savoir que tout se décompose par le triangle, dans lequel l'angle supérieur est toujours le plus élevé, et par conséquent indique la partie spirituelle.

Ainsi si nous formons avec notre pensée un triangle, et si, après avoir observé le premier point, le plus élevé, qui est le lingam ou la production, nous descendons jusqu'à la base terrestre et nous regardons les attributs qui figurent à côté d'Adda-Nary, nous voyons à la droite un tigre et à la gauche un bœuf, qui sont la représentation de ce triangle (création, conservation, destruction). La *Création* est représentée par le

lingam, la *Conservation* par le bœuf, la *Destruction* par le tigre.

Le bœuf, qui se trouve couché aux pieds d'Adda-Nary se trouve dans le même plan que le tigre, et représente l'homme bon, instruit, altruiste, à qui la Sagesse Divine commence à se révéler; et c'est pour cela que le bœuf est l'animal sacré dans l'Inde depuis les temps les plus reculés.

Le tigre représente l'homme méchant et ignorant, qui ne connaît pas et ne veut pas connaître les rayons de la Sagesse Divine.

Adda-Nary se trouve debout entre l'homme bon et l'homme méchant, entre l'obéissance et la révolte.

Un autre triangle ésotérique est aussi révélé par l'angle supérieur *tête* et les deux autres angles *bœuf* et *tigre*.

Donc, tête, bœuf et tigre, qui indiquent :

Ordre, Obéissance, Révolte. — Regardons attentivement la figure d'Adda-Nary, et nous verrons qu'elle possède quatre bras, deux jambes et une tête, ce qui est la représentation du triangle avec sa base carrée ou soit un total de 7.

La tête c'est le *lingam* (ordre, création, production), les deux jambes, le bœuf et le tigre (le bien et le mal, la science et l'ignorance, la conservation et la destruction), et les quatre bras, les quatre éléments entre lesquels nous vivons, nous sommes soutenus, Feu, Air, Terre et Eau ; ce qui forme un total de sept.

Nous avons dit que les quatre bras d'Adda-Nary, représentaient les quatre éléments et nous pouvons bien facilement les reconnaître car :

Le feu est représenté par une épée, puisque les flammes du feu se terminent en pointe comme une épée.

L'air est représentée par un anneau qui est l'emblême de la forme circulaire de l'atmosphère terrestre.

L'eau est représentée par une coupe qui est le récipient pour contenir le liquide.

La terre est représentée par une branche fleurie, avec quatre feuilles et une fleur, qui figurent les cinq parties du monde ; l'Asie ou l'Orient étant la fleur qui est chargée de

donner le parfum de la Science Sacrée de l'Esotérisme ancien pas encore révélé.

Observons maintenant un autre triangle.

Une source de lait, emblême de la Science et de la Vie, part de la tête d'Adda-Nary, vivifiée par la spiritualité qui brille dans l'angle supérieur du triangle et descend aux deux autres angles inférieurs, passant devant le bœuf muselé, descendant à ses pieds, pour faire un tour aux pieds d'Adda, jusqu'aux pieds du tigre, qui ne peut et ne veut pas l'apercevoir.

Explication. — Le lait de la Sagesse et de la Vie passe aussi bien devant l'homme bon que devant l'homme méchant, mais l'ignorant ne peut pas le voir, et s'il veut boire ce nectar supérieur il est indispensable qu'il abaisse la tête, c'est-à-dire l'orgueil de sa personnalité pour le voir ; il est indispensable qu'il sacrifie sa vie, sa personnalité et ses instincts matériels s'il veut s'alimenter à cette Source Divine.

L'homme méchant doit être châtié et sur sa tête il y a toujours les menaces de captivité et de tempête.

La Nature est couverte du côté de l'homme méchant (tigre) par un voile noir, afin qu'il ne puisse pas découvrir ses trésors qu'il ignore, puisqu'il ne les voit pas, et il ne doit pas les connaître, car il en ferait un mauvais usage.

Du côté du *bœuf* les bras d'Isis portent les emblêmes de deux éléments *Terre* et *Eau*.

Une branche fleurie symbolise la végétation, qui à son tour est le symbole du progrès, de la transformation, de l'avancement, de la croissance et de l'abondance ; l'intelligence qui s'ouvre comme la fleur s'ouvre, et donne le parfum de la vie avec la paix et le bonheur.

C'est donc la palme du martyre d'un côté, et le sceptre du commandement, de la puissance et de la récompense de l'autre.

L'autre bras tient un vase de façon à recevoir la source de lait qui est, comme nous l'avons dit, la Sagesse et la Vie, qu'Adda-Nary offre à l'homme de bien pour le nourrir, le faire croître et prospérer.

Du côté du bœuf qui est, comme nous savons, l'emblême de l'homme bon et instruit, la Nature est sans voile, pour lui montrer qu'elle n'a aucun secret pour lui et qu'elle ne lui cache rien.

Le sachant bon, elle lui donne sans aucune crainte ses trésors, parce qu'elle sait qu'il n'en fera pas mauvais usage.

Le Serpent qu'Adda-Nary porte à son cou, et qui regarde seulement du côté de l'homme bon porte sept divisions qui sont les sept degrés de l'Adeptat et représente l'électricité psychique, la lumière du grand agent magique avec ses sept divisions ou grades correspondant aux sept vibrations et aux sept couleurs.

Regardons encore et nous trouverons les trois colliers d'Adda-Nary qui descendent le long de sa poitrine et qui indiquent les trois mondes, le Spirituel ou Divin, l'Animique ou Astral, le Matériel ou Physique. Elle porte en outre à ses deux bras 9 anneaux, qui sont la représentation du nombre occulte par excellence qui est un mystère pour le profane, car tout est mystère pour l'ignorant.

Du côté de l'homme bon (le bœuf) elle porte à ses deux bras cinq autres anneaux, ce qui est le nombre de l'intelligence et de la connaissance profonde, les cinq rayons de l'étoile mystique. L'on voit encore dans le bras qui soutient la branche fleurie deux serpents qui se regardent fixement, symbolisant l'équilibre et la lumière akasique (ou astrale) qui sont le secret de la vie physique.

Adda-Nary porte aussi au cou un collier qui arrive jusqu'au *plexus solaire*, centre de la vie humaine.

Du côté de l'homme bon le collier est composé de têtes humaines, qui indiquent les intelligences s'unissant aux intelligences, lesquelles par les incarnations successives forment une chaîne divine.

Du côté du tigre (l'homme ignorant) le collier de l'intelligence spirituelle se transforme en chaîne de fer, emblême de peine, d'esclavage et de captivité.

Le tigre aime le sang, le carnage, la lutte, pendant que le bœuf est bon, doux et utile; et par conséquent doit être protégé contre le tigre.

Adda-Nary donne tout à l'homme bon et lui offre aussi la peau de l'être sauvage, qu'elle porte à sa ceinture du côté du bœuf.

Elle donnera tout à l'homme bon : ses pouvoirs et ses secrets mais en échange elle lui demande de garder le silence. C'est le grand secret *de l'arbre* de la connaissance *du bien* et *du mal*, qui ne doit pas être révélé aux profanes. Pour terminer, nous voyons aussi le triangle répété aux pieds d'Adda-Nary, par les trois mondes, disposés en forme de triangle par trois points. Le serpent ésotérique, dont la tête regarde le bœuf se trouve sous le pied gauche d'Adda-Nary (le pied qui appartient au bœuf) et ce serpent symbolise la Sagesse Esotérique, le Silence !

Unissez-vous, disent les Adeptes, à leurs disciples, unissez-vous et, dans l'harmonie de ce signe d'Adda-Nary, vous trouverez le *pouvoir*, la *force* et la *science* de la Vérité.

Unissez-vous et vous saurez plus tard diriger aussi la fatalité et votre destinée.

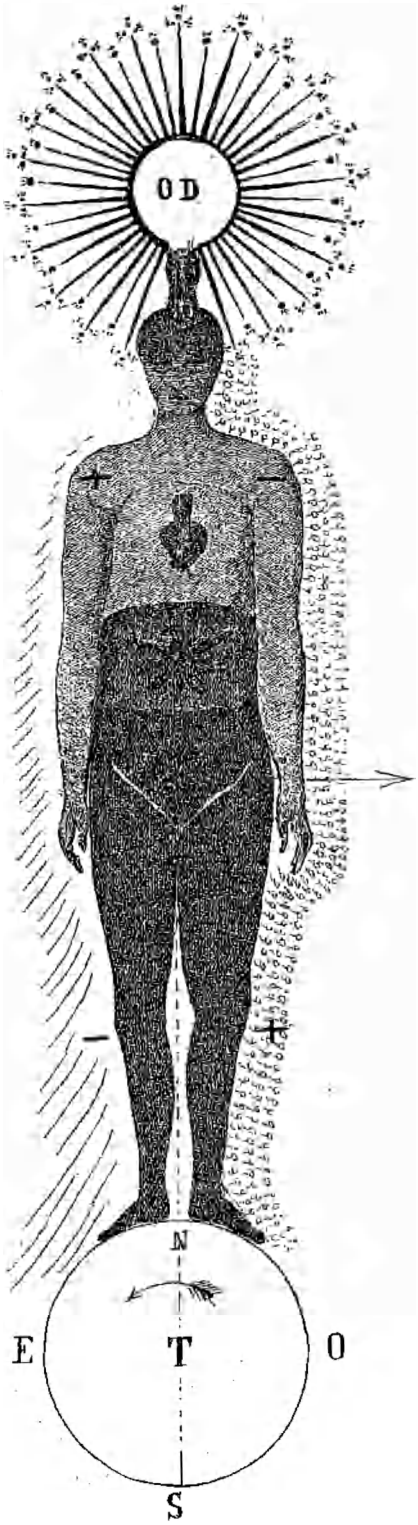
Observons encore aux pieds d'Isis le triangle Immortel dans lequel figurent les trois initiales de l'Initiation Occulte :

Les douze étoiles qui forment la couronne d'Adda-Nary représentent les douze signes du Zodiaque, le grand livre de la sagesse des Mages, dont la clef est perdue pour le profane.

Pour terminer nous dirons que du côté du bœuf la Nature est ravissante en végétation, lumière et fleurs, du côté du tigre, rochers, ténèbres et tempêtes.

Et pourtant le Soleil de l'Immense Vie Cosmique, brille avec tout son éclat partout ; les nuages de l'ignorance empêchent à l'homme méchant de le voir.

Voilà donc une majestueuse figure que chaque Occultiste doit vénérer et travailler pour être toujours en parfaite union avec les forces de la nature.



DEUXIÈME LEÇON

La force Odique. — Le fluide vital magnétique. — Le fluide Odique. — L'Ether. — L'Akasa. — L'homme. — Le ternaire universel.

Rien n'est fixe, rien ne s'arrête, tout marche, tout vibre !

SARAK.

Nous connaissons le symbolisme qui s'enferme dans l'écusson de l'Ordre d'Initiation, nous connaissons celui qui s'enferme en Adda-Nary (la Nature) et avec ces simples indications nous pouvons déjà traiter de la force *Odique*, qui irradiant sur la *magnétique* et sur l'*astral*, donne lieu à la production des phénomènes psychiques ; dont ces symboles voilent la véritable essence.

Le profane ne voit dans ces symboles que des signes, des figures rares, curieuses ; mais celui qui est initié à la Science Sa-

crée découvre peu à peu la Sagesse occulte qui est cachée dans le Tao, dans le Lingam, dans le Serpent, dans l'Etoile Mystérieuse, dans l'Immense Oiseau qui plane dans les espaces infinis et « vit en donnant de sa vie, la vie ».

Ceux qui sont initiés aux mystères profonds de la Science Occulte, voient l'action des Eléments dans la nature ; les quatre bras d'Adda transformés en véritables maîtres qui donnent la force, le pouvoir, le bonheur, et la vie ; la tête mystérieuse d'Adda qui entourée de la force Macrocosmique représentée par les douze signes du Zodiaque, nous donne l'élixir de vie et de sagesse pour arriver à la véritable vie et être aptes à connaître la Science du Bien et du Mal ; tout cet ensemble de signes, tout dit à l'Initié : Si tu *veux* tu *auras !* Mais pour *avoir* il faut *donner*, pour *monter* il faut *descendre !*

Ces signes donc sont l'expression graphique de cette force mystérieuse et puissante qui concentrée dans l'Immense Oiseau se répand sur tous les éléments dirigés par le bras d'Adda-Nary. Cette force peut s'appeler force ou action volitive spirituelle, force ou action vibratoire astrale et animique, force ou action transmitrice physique et physiologique, — peu importe, — elle agit dans les *trois* grands et immenses plans de la Création, dans le Spirituel, dans l'Astral et dans le Matériel, — et elle est en somme la même, car la matière ayant été créée ou combinée par la volonté, il en résulte qu'elle est saturée de cette volonté qui est immatérielle ; et comme conséquence logique, étant immatérielle, elle est spirituelle.

Nous devons donc commencer à étudier cette force, — appelons-la ainsi, — cette force qui est à la fois spirituelle par son essence animique et fluidique par ses affinités et ses combinaisons avec les éthers, et matérielle puisqu'elle descend à la terre, à la matière, remonte à l'éther, pour s'élever de nouveau au spirituel, pour prendre de nouvelles forces actives spirituelles et continuer son œuvre de perfection et de continuel progrès dans les trois plans, spirituel, astral, matériel. Les Initiés qui connaissent la valeur de la vibration occulte de la lettre M savent, que cette force ou *essence* (car c'est le

moteur de la force dans les trois grands plans de la création) que cette essence venant du plan spirituel descend d'abord dans le plan astral ou mental où elle prend les éléments nécessaires pour pouvoir arriver, riche de ces éléments, au plan matériel et faire là son œuvre ; et cette œuvre une fois accomplie, remonter dans le plan astral des formes pour vibrer par elle-même dans le milieu de ces vibrations. Puis plus subtilisée, plus propre, plus prête à la substance spirituelle, elle s'élèvera de nouveau au plan spirituel, afin de prendre les nouvelles forces spirituelles plus perfectionnées, plus aptes avec le progrès matériel qui s'est déjà initié dans le plan matériel et redescendre à nouveau prendre dans le plan astral la forme propre pour pouvoir redescendre dans le plan matériel où elle accomplira de nouveau son œuvre. Et ainsi de suite jusqu'à ce que les forces spirituelles en équilibre avec les forces astrales et celles-ci avec les forces matérielles ne forment qu'un seul diapason, une seule vibration, représentée dans les trois mondes de la création, (matériel, animique, spirituel) par le symbole « *Le Seigneur* ». Nous étudierons donc cette force d'abord dans sa forme grossière pour arriver à l'analyser dans sa forme plus subtile, c'est-à-dire du fluide magnétique au fluide pur (akasa) qui se trouve au-dessus de l'Od. Pour étudier la force magnétique ou fluide magnétique qui réside dans l'homme ou mieux dit qui enveloppe le corps humain comme un aura phosphorescent, il faut connaître l'homme non seulement physiquement mais psychiquement, en relation avec les quatre éléments dans lesquels il vit.

Un des premiers objets est donc d'étudier l'homme non pas tel qu'il nous apparaît mais tel qu'il est réellement. C'est ici que s'allume le flambeau qui doit nous donner la lumière qui illumine la vie psychique de l'homme. C'est par l'homme que nous devons commencer notre analyse, savoir quelles sont les relations intimes qui existent entre sa nature *spirituelle* et sa nature *matérielle*.

Pour pouvoir l'étudier et pour arriver à le connaître, il faut l'observer sous deux aspects : en *mouvement* et en *repos*, c'est-à-dire *réveillé* et *endormi*.

Celui qui n'a observé la physionomie de l'homme qu'au moment où il est impressionné par les passions humaines ou par les habitudes sociales qui sont trompeuses, ne peut certainement pas se faire un jugement clair et exact car il n'a vu que le masque hypocrite sous lequel se cache l'être véritable.

Qui est assez observateur et assez sûr de lui-même, pour ne pas se laisser tromper ou séduire par des apparences comme celles qui se présentent dans l'existence mondaine?...

Combien de fois nous-mêmes n'avons-nous pas été victimes de ces illusions et n'avons-nous pas pris la fausse expression du cœur pour la réalité?...

Pour arriver à cette juste observation, attendons donc que les muscles de la figure humaine soient en repos. Etudions alors attentivement les lignes, les courbes, les inflexions des parties solides; examinons le front, le nez, l'oreille, le menton, et la main et unissons les impressions résultant de cet examen silencieux avec celles que nous avions recueillies dans l'état de mouvement ou de veille; les deux doivent coïncider parfaitement; et le sentiment révélé par cette observation qui doit être aussi rapide que la pensée elle-même, doit se condenser ainsi : « Je l'aime, il me plaît, ou il ne me plaît pas! » Cette première observation conduit presque toujours à la vérité.

C'est un coup inconscient que l'âme reçoit, c'est la commotion de *l'aura odique* qui vibre dans l'éther, et réveille la raison dans sa partie supérieure, c'est-à-dire dans sa *mentalité*. C'est en un mot l'étincelle électrique de la pensée pure, libérée momentanément de tout obstacle matériel.

C'est le moment psychologique dont l'occultiste doit savoir profiter, bien que cette faculté de lire dans la vibration de la pensée humaine ne se développe qu'avec beaucoup d'étude et beaucoup de sacrifice. L'Etude des lignes muettes nous donne la valeur intrinsèque de l'Etre, sa force vitale, et sa façon d'être permanente; l'étude du mouvement des organes nous offre l'état de l'action et du mouvement de l'Etre dans sa forme et dans sa façon d'être transitoire.

« Rien n'est fixe, rien ne s'arrête, tout marche, tout vibre ».

« L'immobilité n'est qu'une apparence, le repos une illu-
« sion, le sommeil un mythe ».

Depuis l'atome infiniment petit jusqu'à l'agrégation infiniment grande, tout vibre du mouvement qui lui est particulier et nous pouvons dire que dans les grandes harmonies de la Nature qui tient en équilibre ses quatre bras, toutes les vibrations sont représentées, depuis l'oscillation la plus élémentaire jusqu'aux combinaisons des mouvements les plus compliqués et les plus variés.

Un nombre immense de vibrations échappent à nos sens, parce qu'elles ne peuvent pas être comprises dans le champ trop réduit de la perception accordée à nos faibles organes ; ainsi, par exemple, le mouvement très lent de l'aiguille d'une montre n'est pas perçu par l'œil humain, comme n'est pas non plus perçu le mouvement très rapide du projectile qui traverse l'espace.

Mais s'il n'a pas été donné à l'homme de la race actuelle d'apercevoir tous les phénomènes qui l'entourent, il y a par contre en lui *un sens intime, interne*, par le moyen duquel il peut concevoir la Grande Loi de laquelle les phénomènes ne sont que la plus faible expression.

Nous pouvons ainsi concevoir l'idée suivante : « La *Sagesse* et la *Force* sont en équilibre dans la Nature ». L'une a sa source dans la tête d'Adda-Nary (sa partie élevée) ; l'autre est à ses pieds (sa partie inférieure) ; mais toutes les deux, *Force et Sagesse*, sont représentées par la Nature entière, puisqu'elles en ont créé la forme.

Toute *force* dans la nature se manifeste par une *forme* ; et toute *forme* est l'expression d'une force ou d'une combinaison de forces.

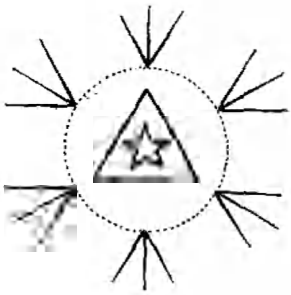
Plus la force est élémentaire, plus la forme qui la représente est rudimentaire.

La force, dans ses combinaisons infinies, produit des formes aussi infinies en nombre et en espèce, et les corps que nos sens aperçoivent ne sont que des équilibrations momentanées de ces multiples combinaisons.

Comme tout vibre et gravite dans l'espace, chacune de ces équilibrations, dans sa durée plus ou moins éphémère, se res-

sent du mouvement *qui a été*, de celui *qui est* et de celui *qui sera !*

N'importe quelle forme, quel que soit le degré auquel elle appartient dans la grande série universelle, apporte avec elle la triple vibration de l'Od Supérieur représenté par le triangle dans lequel est enfermé la lettre A, la vibration initiale, ou un simple point qui indique la Source de la Sagesse Infinie.



La forme humaine a donc, avec elle, les trois termes consécutifs de son propre mouvement, qui sont :

Spiritualité

△

Humanité *Animalité*

Que l'on prenne, par conséquent, l'homme entier ou l'un quelconque de ses organes, comme *le tout est enfermé en chacune de ses parties, et les parties dans le tout* ; que l'on prenne ses sciences ou ses choses matérielles et sa création même, nous trouvons toujours le ternaire, ce triangle universel, qui se compose et se décompose constamment, formant du triangle un cercle, du cercle la mystérieuse lettre Z, âme du point de l'A mystique, car l'une c'est la vie qui entre dans la matière, l'autre c'est la matière qui prend la vie ; et nous aurons toujours l'éternelle expression de ces trois états ou plans qui forment cette union harmonique qui régit, qui vivifie et qui gouverne.

Etudions donc l'homme en relation avec le triangle, cherchons le triangle d'abord dans ses parties matérielles, nous verrons plus loin apparaître le point brillant qui est dans son centre, et qui est la source de sa *spiritualité*.

Dans sa matière grossière, nous voyons trois régions principales :

La *tête*, le *thorax*, le *ventre*.

Dans son crâne, trois sections :
La *supérieure*, la *frontale*, l'*inférieure*.

Dans sa figure, trois sections :
Le *front*, le *nez*, les *mandibules*.

Dans ses bras, trois sections :
L'*épaule*, le *coude*, le *poignet*.

Dans ses doigts trois phalanges.
Etc., etc.

En tout invariablement trois divisions :
Spiritualité, *Humanité*, *Animalité*.
Corps, *Ame*, *Esprit*.
Pensée, *amour*, *action*.
Principe, *réalisation*, *adaptation*.
Père, *mère*, *fils*.

Et dans le macrocosme même, nous avons trois séries de mondes :
Matériel,
Spirituel,
Divin !
Le ternaire est donc le dogme universel.

Deux choses qui se combinent et le verbe qui pense en les liant entre elles, sont trois :

La pensée produit la force,
La force produit la forme,
La forme enferme la pensée,

Si nous étudions l'homme en relation aussi avec les trois fluides qui l'enveloppent :

Le fluide spirituel,
Le fluide odique,
Le fluide astral,

nous verrons en lui la source du lait de la Sagesse, qui partant de la tête d'Adda, alimente l'homme bon, l'adepte qui veut monter le chemin de la perfection.

TROISIÈME LEÇON

Les propriétés psychiques de l'homme. — Le fluide Odique. — Le fluide magnétique. — L'anthropologie moderne. — La force cosmique. — Le jaune et le bleu — Pitris.

Vouloir c'est pouvoir !

Dans la leçon antérieure, nous avons parlé de ternaire, clef de toutes les Sciences occultes. C'est donc par son étude et par sa force *odique*, qui est pour bien des personnes encore un mystère, que s'assimilent à l'homme des forces invisibles qui lui sont inconnues, et qui agissent en lui sans que lui-même puisse s'en rendre compte.

Jusqu'à présent, chers Messieurs et frères, on a parlé beaucoup de la Divinité, et c'est beaucoup, parler de Dieu devant un public instruit et tolérant ; mais ce n'est pas tout, et il est indispensable d'instruire le monde avec de nouvelles connaissances sur les facultés divines de l'homme qui se présentent aujourd'hui à l'étude du penseur, et qui feront que plus tard l'homme reconnaîtra cette étincelle divine qui l'anime et le fait penser.

S'il existe quelque part le *divin*, où le trouverons-nous ?... En nous concentrant sur ce triangle immortel dans le centre duquel brille l'étincelle de l'Au-delà.

Ce triangle est déposé et *bien gardé* dans le Sanctuaire Religieux de l'Himalaya, et Il possède une lumière si vive qu'il peut dissiper les ténèbres qui cachent à nos yeux les tours mystérieux et les lois invisibles de l'organisme interne des Mondes, des Etres et de Dieu.

Et c'est parce que nous connaissons cela et que nous *savons*

que cela existe, que méprisant hautement les injures, filles de la faiblesse humaine, de cet ensemble de superstitions vulgaires et illusoires que l'on appelle l'opinion publique, nous ne consentirons jamais, par une lâche apostasie, à renier la source lumineuse à laquelle nous avons bu nos premières connaissances.

Un Occultiste, Adepte dans la Science sacrée a dit :

« Le Cerveau qui raisonne le plus sagement est moins savant « dans la Science de l'Eternité qu'un cœur qui aime !

« L'amour peut exister sans forme, mais aucune forme ne « peut exister sans amour ! »

En donnant donc une base philosophique à la croyance de l'âme, nous apprendrons au rationaliste à raisonner, nous montrerons la prévoyance aux prévoyants de cette époque, en leur faisant voir que la prudence de ceux qui jettent la semence à temps pour la recueillir à temps n'est pas inexpérience et folie, et que tous les actes de notre vie, suivant les lois immuables de la Sagesse Divine, doivent être faits dans l'objet de préparer notre avancement vers la perfection et la Sagesse Immortelles.

Le fluide odique qui vibre en nous et qui préside à tous nos actes de la vie psychique, s'il est uni à un fluide magnétique bon et subtil, s'il est émis et dirigé par une volonté ferme, bonne et compatissante sur celui qui souffre, produira sûrement des modifications salutaires soit dans le corps astral, soit aussi dans l'entité spirituelle.

L'homme physique, l'homme moral et l'homme intellectuel est contenu véritablement dans la plus petite particule de cette quintessence vitale qui non seulement s'attache à tous les objets touchés par une personne, mais aussi à ceux qui se trouvent dans sa sphère radiante, et occultement ceci est la base de la Science appelée Magnétique, dont tout le monde parle, que tous malheureusement pratiquent, mais aussi que peu de gens, très peu d'occultistes, *connaissent réellement !*

Nous devons donc mettre toutes nos forces volitives en action pour arriver à ce noble but : *quitter l'essence morbide*, source des maladies et des morts prématurées, et lui substituer une essence pure et bienfaisante, qui agira non seule-

ment dans le corps physique pour guérir beaucoup de maladies, mais aussi sur le corps astral pour préparer une nouvelle mentalité plus élevée ; et aussi sur le plan intellectuel pour l'avancer de plus en plus vers les plans Spirituel et Divin.

Que d'avancement ne pourrons-nous attendre à mesure que par l'épuration de l'esprit attaché à la matière, nous augmenterons nos réminiscences du passé, recevant indications, intuitions, visions et souvenirs endormis ?... Ici se présente l'histoire d'un nouveau monde, au dedans de nous-mêmes par le phénomène grandiose de la véritable clairvoyance !

L'anthropologie prendra un aspect nouveau, la théorie des fluides fera une véritable révolution dans les sciences naturelles, et la pathologie qui aujourd'hui vit seulement entre matérialistes et vitalistes (et qui pour cela se trouve si arriérée au point de vue de la connaissance des causes des maladies) sera soutenue et éclairée par ce fluide odique lumineux, qui ne pourra pas augmenter la Science des pauvres savants officiels, mais qui augmentera les connaissances des hommes pour « *se connaître soi-même et pouvoir s'aider !* »

L'Od, ce fluide vital subtil et volitif à la fois, sera la Source de lait qui, partant de la Tête d'Adda-Nary, viendra alimenter ceux qui aujourd'hui périssent d'une anémie horrible créée par la Science matérialiste de l'orgueil humain !

Depuis les communications rudimentaires du trépied, dans lesquelles n'interviennent que des nouvelles sibylles ou la maxime profonde écrite par une main inconsciente, jusqu'au style d'au delà du désincarné qui chante ses pensées de la tombe et qui se sent revivre parmi l'obscurité dans un corps qui n'est pas à lui ; depuis le chant de l'être élevé qui décrit sa fluidique demeure et son bonheur, au moyen de poésies, de parfums, de concerts et d'auréoles de lumière, jusqu'au sévère moraliste qui nous reproche nos vices et nous peint la vertu ; depuis le scientifique penseur qui prend note d'un progrès et qui nous pousse au développement, jusqu'au politique énergique qui nous enseigne par son propre exemple ; depuis les amoureuses et persuasives pensées d'un guide protecteur jusqu'aux intimités d'amour de l'être chéri qui nous

a quitté ; depuis l'âme équilibrée de l'Adepte jusqu'au puissant esprit du Maître, cette force spirituelle et divine se manifeste !

Nous sommes entourés d'innombrables merveilles dans le monde occulte, dont nous sommes encore bien loin de nous faire une idée. Ainsi l'âme qui incarne, la pensée qui vibre, la voix qui parle, l'idée qui écrit, la force qui pousse, le progrès qui transforme, tout ceci n'est qu'un petit reflet du Grand Od, ce Moteur Universel.

Que serions-nous sans cette âme qui anime, sans cette intelligence qui demande, sans cette aspiration qui espère ? Que serions-nous sans la foi, sans la croyance à un véritable Au delà, avec son évolution, son avancement et son progrès ?...

Que sommes-nous, mes frères ?

Nous vivons très tranquillement dans nos illusoires maisons et dans nos châteaux, sans nous douter qu'une simple commotion dans l'Od universel serait suffisante pour faire voltiger dans l'infini des cieux le fruit matériel de tous nos palais, de toutes nos villes, de toutes nos illusions.

Le mouvement de la terre est si doux que jamais personne ne l'a senti, et pour nos sens les plus parfaits tout est silencieux, tout est tranquille, pendant que *tout vibre* et que *tout se meut !*

Peu, ou bien peu en réalité s'occupent de cette force éthérée, merveilleuse, imposante, qui régit mondes, êtres et univers ! Peu, ou bien peu, en réalité, se préoccupent de ce *qu'ils ont été*, de ce *qu'ils sont*, de ce *qu'ils seront ;* tout est pour la lutte en vue de l'existence matérielle, pour le progrès éphémère, tout est pour les vanités mondaines, tout est pour le corps, pour les sensations du cerveau ou pour celles de la moelle épinière, tout pour la vie sociale ; s'habiller avec le luxe du mensonge pour paraître hommes de science et de génie ! vide dans l'âme comme vide d'accent harmonieux est le cri du paon lorsqu'il développe ses plumes !

Nous, mes frères, nous savons que cette force odique, qui porte d'immortels rayons *jaunes* et *bleus* qui vibrent sur la modeste tunique du disciple, *existe !* Nous savons que le pou-

voir occulte, conséquence logique de l'intervention des *Auras* dans l'Univers, se traduit en manifestations extérieures et que c'est un fait obtenu par une force occulte, psychique et immortelle.

En l'Atharva Veda il est dit : « Celui qui a pénétré dans le « secret des choses, qui s'est élevé par la contemplation et « la méditation à la Science du principe immortel, qui a mor- « tifié son corps et développé son âme, qui connaît tous les « mystères de l'*être* et du *non-être*, qui a étudié toutes les « transformations de la molécule vitale, depuis Brahama jus- « qu'à l'homme, et de l'homme jusqu'à Brahama, celui-là seul « est en communication avec les *Pitris* (les pouvoirs occultes « spirituels) et commande et dispose des *forces célestes !* »

La Cause Suprême, mes frères, des phénomènes occultes est le fluide pur, la *force odique vitale*, étendue dans toute la Nature et qui, par le moyen de la volonté, met en communication tous les êtres *animés* et en apparence *inanimés*, *visibles* et invisibles !

L'être qui possède une somme plus grande de cette force vitale arrive à un pouvoir proportionnel sur les êtres animés qui la possèdent à un degré moindre, ou sur les êtres en apparence *inanimés* comme le font dans l'état de concentration quelques médiums instruits, les fakirs et les Joguis de l'Inde ; les Persans et les Mages, ces patriarches d'un monde éloigné dans la nuit des âges !

Un de mes Instructeurs dans l'Inde me disait un jour :

En Occident, on a étudié la nature physique, et l'on a obtenu, par le moyen des lois et des forces de la matière, des résultats merveilleux : la vapeur, l'électricité, etc., etc. Nous, nous étudions depuis plus de 20.000 ans les forces *odiques* et les forces intellectuelles et nous avons découvert leurs lois ; nous obtenons, en les faisant agir seules ou de concert avec la matière, des phénomènes bien plus surprenants que ceux de la mécanique et de la physique !

Le Christ Jésus, produisant des prodiges inconnus pour élever l'homme dans le chemin de la vérité, nous a présenté l'existence de cette force occulte avec ses symboliques paro-

les : « En vérité, je vous dis que celui qui croit en moi fera « aussi les œuvres que je fais ! »

Nous ferons donc la lumière par le moyen de cet Od psychique enflammé dans l'étincelle divine de l'Etoile d'Orient, qui nous apporte la Science de l'âme et la connaissance de la Divinité.

QUATRIÈME LEÇON

La vibration de la pensée. — Entrée en matière sur la Science Occulte. Les pensées créant les formes fluidiques. — Ces formes agissent en nous et autour de nous. — Le premier examen du Lanu. — Penser, c'est créer.

Dire un mot, c'est évoquer une pensée, la rendre présente.

La parole agit sur l'âme et l'âme réagit sur le corps.

Quand l'âme évoque une pensée, le signe de la pensée s'écrit lui-même dans la lumière astrale.

Invoquer, adjurer un nom, c'est communiquer à la vertu de ce nom.

RAMA.

Nous entrons maintenant dans l'étude de la Science Occulte, après avoir légèrement indiqué dans les Séances antérieures les propriétés d'Adda-Nary (la Nature), celles de Maya (l'Illusion) et celles de l'*Od* et du fluide odique qu'il était nécessaire de traiter pour donner au disciple une légère idée de la grandeur de cette Science Immortelle.

Entrer donc dans la Science Occulte veut dire entrer dans le cœur de la Pensée Grandiose, qui agite mondes, êtres et univers. Pour arriver au cœur de cette pensée grandiose, pour être, comme nous le serons un jour, les Sages Protecteurs des différentes humanités, nous devons connaître d'abord la pensée humaine, non seulement celle enfermée dans le mystérieux laboratoire du cerveau, mais aussi celle irradiant au dehors.

C'est justement ceci, comme vous le verrez tout à l'heure graphiquement, qui constitue l'objet du premier examen que doit passer le *lanu* (disciple qui commence l'étude de la Science Sacrée) devant la Triade Occulte : son Maître (pour lui invisible), mais qui préside et ses deux instructeurs ; celui qui enseigne le développement des pouvoirs de la pensée, et celui qui enseigne le développement des pouvoirs de l'intelligence.

Entrons donc dans cette étude des vibrations de la pensée, qui comme vous le savez déjà descendent du monde spirituel à l'astral, et de l'astral au mental dans le plan terrestre.

Seule la Science Occulte telle qu'elle est enseignée dans l'Orient et surtout dans les lointaines régions du Thibet peut résoudre les grands problèmes que les humanités non encore préparées se sont toujours posé. D'où venons-nous, pourquoi venons-nous et où allons-nous ?

La Science Occulte seule connaît les lois réelles de la Nature et celles de l'Univers et possède les secrets qui de tout temps ont allumé l'humanité.

L'ignorance engendre l'idée illusoire qu'il n'y a qu'une seule existence, suivie de récompense ou de châtiments éternels.

Pour qu'une vie unique fût suivie d'une éternité soit dans un paradis, soit dans un enfer quelconque, il serait indispensable que cette vie fût suffisamment longue pour pouvoir nous permettre de mériter l'un ou l'autre.

Est-ce possible ? Pendant le peu de temps que nous restons sur cette terre, années nulles pour quelques-uns qui naissent morts, ou qui meurent après peu de jours, ou après quelques semaines, ou après quelques mois ; et dans une telle variété de conditions, que pendant que les uns cessent de vivre dans quelques mois, les autres arrivent à l'extrême vieillesse ? Combien, après si peu de preuves qui feront même quelquefois complètement défaut, y aura-t-il d'hommes ayant mérité une sentence définitive, absolution ou condamnation éternelle ?

Il existerait ainsi une inégalité et cette inégalité ne peut pas être la base d'une justice éternelle.

Pourrait-il être un Dieu de Sagesse et de Bonté absolue qui ferait naître pour quelque temps, et qui ensuite pour les fautes inhérentes à notre nature humaine nous condamnerait à une éternité de souffrance ? Non, nous ne pourrions pas admettre un Dieu pareil sans offenser l'immense Grandeur et l'immense Justice de l'Eternel.

Prenons un exemple : supposons un moment, un homme méchant, vicieux, plein de péchés qui à un moment donné, poussé par un sentiment de pitié se jette à l'eau pour sauver un malheureux qui se noie ; si cet homme méchant meurt après avoir accompli cette œuvre est-il châtié ou récompensé suivant la *casualité* du moment (disons *casualité*, bien que la casualité, le hasard n'existe pas, et nous devrions dire *causalité*) où serait-elle la justice?... car elle ne serait pas manifestée sur ces deux aspects ?... si nous réfléchissons un peu à tout ceci, nous arriverons à nous convaincre, que nous *sommes* et que nous *possédons* tout ce que nous voulons et que nous arriverons à *être ce que nous désirerons !* Voilà la loi, la justice et la vérité qui explique les trois problèmes antérieurement indiqués.

Donc : *Penser c'est créer !*

Penser c'est la grande clef du mystère de la vie, et du pouvoir suprême. Notre pensée s'extériorise, se matérialise à chaque instant ! et à chaque seconde nous peuplons notre atmosphère d'êtres bons ou mauvais, conformes à la nature de nos pensées.

Ces pensées resteront autour de nous, nous envelopperont et nous prépareront une existence de paix et de bonheur ou une continuelle souffrance, suivant qu'elles auront été bonnes ou mauvaises. Les êtres créés par nos pensées se convertiront en véritables anges ou en véritables larves élémentaires suivant qu'ils auront été bons ou mauvais.

Prenons un exemple :

Supposons que dans un moment de rage nous ayons pensé de commettre un homicide !

Mais nous ne l'avons pas commis, car la raison, la peur du châtiment de la loi humaine ou la prudence sont venues à nous et nous en ont empêché : nous sommes satisfaits, nous

croyons que cela est fini et nous nous disons à nous-mêmes : Qu'importe que j'aie pensé mal dans un moment de colère, si je n'ai pas fait ce que j'ai pensé !

Eh bien ! nous nous trompons nous-mêmes, car cette pensée émanée de nous est entrée dans la vie, a pris un corps fluidique et elle existe !

Nous l'avons chassée, soit ! mais elle ira autre part et sur son chemin trouvera plus tard un homme, moins maître de lui, ayant des penchants homicides et n'ayant pas d'énergie pour les repousser ; cette pensée aura action sur lui, et par ce fait même, nous serons les seuls coupables d'avoir inspiré, créé un assassin.

Supposons deux êtres qui s'aiment vraiment bien, mais qui à un moment donné, par des raisons karmiques antérieures (dont nous parlerons plus loin) auraient eu une pensée de méfiance ; cette pensée prendra corps et ira se loger dans l'aura de l'être contre lequel elle était dirigée ; et, comme résultat de cette pensée, arriveront la désunion et la discorde, si l'on n'est pas suffisamment fort pour la repousser énergiquement.

Beaucoup se plaignent que leurs parents, leurs amis, leur femme ne soient pas ce qu'ils voudraient ! à qui la faute ?... à leurs pensées, car du moment qu'une pensée est créée, elle prend force et cette force produit un corps qui produit lui-même à son temps un effet dans le plan matériel.

Rappelons-nous toujours qu'il n'y a pas d'effet sans cause, et que chaque cause doit forcément produire ses effets.

Que votre femme ou votre mari ne soient pas ce que vous êtes, qu'ils ne partagent pas vos doctrines élevées, ne les tourmentez pas, ne vous révoltez pas, laissez-les agir comme ils voudront, mais émettez constamment de bonnes pensées sur eux, sans qu'ils s'en doutent ; soyez nobles, généreux, vertueux et grands, et je vous promets qu'ils arriveront un jour non seulement à sentir et désirer vos idéals mais aussi à les partager avec vous ; c'est question de temps ; ils arriveront si vous êtes constants à suivre notre même chemin.

Mais ne violentez jamais l'action karmique, prêchez avec votre pensée si vous ne pouvez pas prêcher avec votre voix,

prêchez avec vos actes et vous vous convaincrez du pouvoir immense que possède la pensée.

Les Pitris nous disent : « Prends garde à tes pensées « ô Disciple, elles sont comme les mites, elles détruiront le « tissu de ton âme, car en vérité elles ont plus d'importance « que tu ne le crois ! »

Nous avons dit au commencement que nous retournions à la terre des milliers de fois, jusqu'à ce que s'éteigne en nous le désir terrestre ; nous avons ainsi des milliers de fois l'opportunité de conquérir l'immortalité en profitant des connaissances acquises.

La destinée que nous accusons c'est notre œuvre propre, et s'il existe un coupable c'est « nous-mêmes ! » Mais vous objecterez : « pourquoi ne nous rappelons-nous pas de nos existences antérieures, pourquoi ne savons-nous pas la raison pour laquelle nous sommes châtiés ? A quoi nous sert donc cette expérience que nous avons acquise ? Et vous incriminerez un Etre invisible de vous avoir fait descendre et souffrir !

Si nous avions le souvenir, nous n'aurions aucun mérite, aucun progrès moral, aucun développement spirituel qui fut le résultat de notre propre effort et c'est justement à notre effort personnel que nous devons tout !

Si nous sommes venus ici pour souffrir, c'est parce que nous-mêmes l'avons demandé soit par nos pensées, soit par nos actes précédents ; il pourrait exister partout des prisons, mais si tout le monde était profondément honnête, charitable, humble, altruiste et vertueux, elles resteraient vides et avec le temps disparaîtraient complètement.

Or, la terre c'est notre prison ! Le jour où nous n'aurons plus à nous reprocher une seule pensée mauvaise, ce jour-là nous laisserons à jamais cette vallée de douleur et elle disparaîtra du Cosmos, comme notre mère la lune qui est en période de décomposition ou pralaya.

Prenons encore un exemple :

Une mère châtie son fils, parce que celui-ci a maltraité son frère, et il ne le fera plus, parce qu'il se souviendra du châtiment et le redoutera.

Où est en ceci le progrès moral ?...

Pour que le progrès moral existe, il est indispensable que ce garçon s'abstienne de frapper son frère, parce qu'il juge que cet acte est indigne de lui et non pas pour la peine qui pourrait en résulter ?

Si nous savions exactement par quelles fautes du passé nous souffrons aujourd'hui ici-bas, nous éviterions de retomber dans ces fautes par peur des conséquences et non pas pour autre chose !

Où serait ce progrès moral que nous devons atteindre peu à peu ?

Nous devons éviter le mal pour tendre à notre développement spirituel, par amour du bien et pour le bien lui-même !

Voilà donc à quoi se réduisent nos lois sublimes qui enseignent l'Esotérisme ; se connaître vraiment soi-même pour se rendre meilleur et pour pouvoir avancer dans le vrai chemin que tout homme doit parcourir sur cette planète.

Par conséquent le premier but du lanou (disciple) de la Science Sacrée, c'est d'avoir un empire puissant sur ses pensées.

La pensée est la force des forces, la création même n'est que la puissante manifestation de la pensée et c'est pour cela que « *penser, c'est créer !* »

Comme nous le disions au commencement, « la pensée agit sur l'âme et l'âme réagit sur le corps ! » quel que soit ce corps, fluidique, psychique, physique, minéral, végétal ou animal, il ressentira les puissantes vibrations de la pensée.

Vous le verrez plus loin : c'est la pensée qui agit sur la pierre qui se désintègre, qui se fond, qui s'unit, qui s'amalgame au métal et aux autres pierres.

Si la pensée possède ce pouvoir immense sur la matière qui paraît inerte, quel sera son pouvoir sur la matière qui possède un corps plus en harmonie avec les vibrations psychiques ? Sur le corps humain ? Pensons-y et faisons-en notre profit.

CINQUIEME LEÇON

Le disciple du devoir. — Le devoir ésotérique. — Un maître ami de ses amis. — Le sens caché dans les mots. — Idée du Sacrifice. — Le Silence. — La Douleur.

Il n'y a pas d'autre religion, que celle du vrai devoir.

RAMA.

Ne me demandez pas mes frères qui est le frère Devoir ! le frère Devoir est celui qui sait sans bruit, sans paroles, sans prétention aucune se sacrifier pour la Cause Sainte, travailler pour elle, penser à elle pour la présenter et l'élever aux masses avides de connaître la vérité.

Celui qui sait accomplir son devoir, avec soumission, dévouement et respect, celui-là est le frère Devoir.

Nous lisons dans les *Vedas*, ces livres les plus anciens du monde, ces livres sacrés qui ont été la base de la civilisation moderne et la loi de la science de l'âme :

« De même que l'âme est enfermée dans le corps ;
« Que l'amande est cachée dans son enveloppe ;
« Que les nuages voilent le Soleil ;
« Que les vêtements dérobent la vue des corps ;
« Que l'œuf est comprimé par sa coque ;
« Que le germe se repose dans l'intérieur de la graine ;
« De même la loi secrète et sacrée du *devoir ésoterique*, a « son corps, son enveloppe, ses nuages, ses vêtements, sa « coque, qui la dérobent à la connaissance de la foule vul- « gaire laquelle ne pouvant pas encore la comprendre la « prostituerait. »

Tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera, se trouve dans les *Vedas*.

Mais les *Vedas* n'expliquent pas les *Vedas* et ils ne peuvent être compris que quand la Main du Maître Instructeur Supérieur (*le Guru*), les a dépouillés de leurs vêtements, et a dissipé les nuages qui voilent leur étincelante lumière.

Le Devoir imposé au disciple de la Sagesse Sacrée est comme la perle précieuse qui se trouve au sein des mers ; il ne suffit pas d'aller chercher l'écaille qui l'enferme, il faut *savoir l'ouvrir* et s'emparer de la perle ; et c'est justement là le dur et pénible travail du nouvel étudiant du disciple du devoir, qui ne connaît point le mot *sacrifice*, puisqu'il est déjà disposé à donner tout, parce qu'il sait, parce qu'il est bien convaincu qu'il ne possède rien, absolument rien que son âme immortelle. Les *Vedas* disent encore dans l'Agrouchada :

« Malheur à celui qui veut pénétrer le sens des choses « sacrées, avant d'avoir vu sa tête blanchir au *devoir*, et que « le bâton de sept nœuds soit nécessaire à sa marche ! »

Ce qui signifie : avant que les sept états d'initiation occulte lui soient connus et qu'ils lui servent d'appuis dans le fatigant chemin.

En Occident tout le monde lit la Bible, tout le monde parle à tort ou à travers de la doctrine de Jésus et du Christianisme. Malheureusement il est bien limité le nombre de ceux qui comprennent la loi sacrée cachée dans ces enseignements. Peu sont ceux qui comprennent quel est réellement leur *devoir* sur cette terre. Tout le monde lit la Bible, mais à quel homme sensé fera-t-on croire que le premier, deuxième et troisième jours de la création, dans lesquels cependant l'on distingue un matin et un soir, aient pu exister sans soleil, sans étoiles ! et que pendant le premier jour il n'y ait pas même eu de ciel !

Pourra-t-on penser qu'il y avait vraiment des arbres dans l'Eden, que l'un était celui de la *vie*, et l'autre celui qui donnait la connaissance de la science du bien et du mal ?...

Il suffit cependant de réfléchir pour voir toutes ces choses comme des figures sous lesquelles se cachent des mystères

profonds de la Science Sacrée, pareils à ceux d'un Maître qui se dit l'ami de ses amis, lorsque accroupi sur le sol il donna à ses disciples une simple feuille en leur disant de la garder, parce qu'ils arriveraient un jour à connaître la profondeur scientifique enfermée dans ce souvenir.

Le profane ou le disciple qui ne connaît pas la véritable science du devoir ésotérique aurait ri de ce présent, mais l'Occultiste préparé, celui qui sait *quelle propriété psychique*, possède un simple objet matériel touché seulement par les effluves d'un Maître de Compassion et de Sagesse, celui-là méditera et gardera le souvenir comme un précieux talisman de l'Etre qui est arrivé à vibrer avec les plus subtiles forces de la nature entière.

Dans chaque mot qu'un Maître prononce se cache un sens plus élevé que l'humanité en général est bien loin encore de comprendre et moins encore de savoir apprécier.

Le livre des Pitris que nous étudierons plus loin et dont nous commençons à peine à ouvrir les premières pages des préliminaires, nous donne des devoirs sacrés à accomplir, nous commande l'obéissance, le respect, la vénération, le sacrifice, l'étude ; et si nous ne nous sentons pas capables de donner tout, absolument tout, pour avoir le Grand Tout en retour, il vaut bien mieux fermer le livre et nous jeter dans les bras de Maya, laissant agir avec une passivité absolue la Grande Loi occulte, qui malgré nous, nous amènera un jour à recommencer ce travail, car il faut arriver forcément au sommet de la montagne et pour y parvenir il faudra prendre la peine de la gravir.

Si l'on n'est pas disposé à remplir le *devoir* ésotérique, on n'aura jamais l'explication des lettres magiques qui sont gravées dans l'espace et qui brillent là-haut en forme d'étoiles pour les yeux du profane ; et qui lui disent : « Qu'il est bien petit devant la grandiose création ! »

Le Livre Sacré des Pitris nous donne des *devoirs* sacrés à accomplir, sinon serait sans aucune valeur la phrase sublime du Maître de Compassion qui dit : « Je suis l'ami de mes « amis ! Le frère de mes frères ! L'ami de ceux qui sentent « battre leur cœur en paix ! »

L'amitié doit être charitable pour arriver à la véritable foi ! La charité doit venir de l'amitié et de la foi !

Et la foi doit avoir pour compagnes inséparables, l'amitié, et la charité.

Que d'élévation dans ces phrases !

« Je suis l'ami de mes amis !

« Le frère de mes frères !

« L'ami de ceux qui sentent battre leur cœur en paix. »

Sous ce symbolisme profond dans lequel les profanes ne comprennent rien, se cache un *sens occulte* de *profonde valeur*, une vibration qui tombe comme rosée de bénédiction sur le disciple qui est frère du Devoir. En étudiant le livre des Pitris l'on comprendra en son temps que ce que l'on prenait pour foi n'était que de l'erreur et de l'idolâtrie ; que ce que l'on croyait de la charité n'était que de l'orgueil et de la vanité ; que ce que l'on entendait par amitié n'était que de l'intérêt personnel, que ce que l'on vantait comme Science n'était que de l'ignorance ; et que ce que l'on prenait pour le devoir n'était que commodité personnelle.

L'on comprendra enfin que la foi demande le sacrifice, l'amitié le partage et la charité l'offre !

Triangle immortel devant lequel un point lumineux brille de tout son éclat et qui est la source du véritable progrès !

Plus tard en continuant l'étude du Livre Sacré des Pitris l'on comprendra que c'est bien dans l'Inde, dans cette vieille Inde Sacrée, patrie d'initiation de tous les Grands Adeptes et berceau de la civilisation moderne, que l'antiquité tout entière est allée puiser la Science Sacrée de la vie et qu'un lien étroit unit aux Initiés de l'Orient les autres Initiés qui s'appelèrent Moïse, Socrate, Platon, Aristote, Pythagore, Hermes, Paracelse ainsi que le Christ Jésus et les Apôtres du Christianisme. L'on comprendra que le véritable Devoir ésotérique se base sur le sacrifice continuel de la personnalité en faveur de l'avancement des *Individualités* humaines !

Mais il est bien difficile d'extirper du cœur personnel le mot *sacrifice* pour accomplir le vrai devoir qui est demandé au disciple !

Dans le Rituel d'Initiatiion occulte du premier degré d'Eso-

térisme, il est demandé ceci au profane qui veut entrer dans la grande Armée des Volontaires de la Sainte Cause.

« Quel est le plus grand sacrifice que vous vous sentiriez « capable de faire à un moment donné et qui vous serait « demandé ?... Etes-vous disposé au Sacrifice ?... »

Le disciple qui n'est pas encore bien préparé et qui n'a pas encore compris *l'esprit profond* qui est *caché* dans cette demande, ne sait que répondre. Il sent en lui-même que cette demande doit renfermer quelque chose de grave, de difficile à accomplir, et il hésite, il cherche ; il ne trouve pas et il répond comme il peut.

L'examinateur l'a déjà compris, bien avant qu'il parle ! et il vient à son aide, car il a connu la valeur du néophyte.

L'occultiste déjà préparé ou le disciple dont l'heure était véritablement venue, répond de suite à la demande : « Je ne connais point de sacrifice, ne suis-je fils de la Grande Cause ? donc la servir n'est point me sacrifier ! Mon *devoir* est ma foi ; ma foi prend sa source dans mon *devoir* ! » Il est bien difficile de mettre en pratique cette première injonction que le Maître fait au disciple : « Le disciple qui veut arriver à la présence « des Maîtres doit aller toujours en avant, ne permettant « jamais qu'au cours de sa route ici-bas, son oreille soit « sourde à l'appel d'un frère et que ses sens ne soient « secoués par le mot *Sacrifice* ! »

A mesure que l'âme se rapproche de sa *dernière transformation*, elle acquiert des facultés infinies et arrive à n'avoir pour *Guru* que les *Pitris* ou Etres supérieurs qui l'ont devancé dans les mondes plus élevés.

Par le moyen de la vibration interne et occulte de l'âme, il entre alors en communication avec Eux, reçoit leurs leçons et suivant ses mérites, suivant la manière dont il a accompli son devoir occulte, il reçoit les pouvoirs et la faculté de faire mouvoir les forces secrètes de la nature, travaillant d'accord avec Elle, pour le bien de l'humanité qui vit encore au milieu des Ténèbres.

Si l'âme n'a pas été jugée digne de recevoir ce *corps fluidique* dont parle Monon, elle est obligée de recommencer une nouvelle série de *voyages* dans ce monde, jusqu'à ce qu'elle

puisse atteindre le degré de perfection obligatoire pour abandonner à jamais la forme humaine.

Pour arriver donc aux Pitris il est indispensable d'être *l'ami* du Grand Ami, le frère du Grand Frère et l'ami de tous ceux qui désirent sentir battre leur cœur en paix.

Amitié, charité et foi représentées ainsi :

Charité : « Que ton âme après avoir fait un don ne s'en réjouisse pas et ne le publie pas ! ».

Amitié : « Que tu ne fasses pas aux autres ce que tu ne désires pas pour toi, et que la compassion et le respect accompagnent toujours ta pensée affectueuse, que le désir de soutenir et de défendre ton ami fasse vibrer les cordes sensibles de ton âme. »

Foi : « Que tu penses que de la même façon que ton corps a reçu sa forme par la pensée de ton père et de ta mère, ton âme est aussi fille du Père spirituel et de la Grande Loi, qui régit tout ce que tu penses, comme aussi tout ce que tu vois et ne vois pas ! »

Les bases du Devoir Esotérique sont donc le Sacrifice et le Silence.

Pythagore imposait une longue période de silence à ses disciples, pour développer la méditation et la concentration chez ces natures ardentes du midi, auxquelles le Maître avait le plus souvent à enseigner la Sagesse Occulte.

Un éclaireur qui s'avance sur le terrain ennemi, se garde bien de jouer du clairon, s'il tient à ne pas être découvert et massacré ; celui qui veut se livrer à la pratique de l'Occultisme doit user avant tout de la plus grande discrétion et déguiser ses véritables occupations sous des prétextes divers, et il doit garder silence et secret.

Et dans ce silence une voix douce et mélodieuse viendra à nous et dira à notre âme : « Courage, ô Disciple ; je suis là ! « je suis l'ami de mes amis ! le frère de mes frères, l'ami de « ceux qui sentent battre leur cœur en paix ».

Et sous l'influence de ces vibrations la Paix viendra en nous et nous nous sentirons à nouveau forts et vaillants pour monter encore le pénible chemin, bravant les ennemis, les ténèbres, les vents et l'orage pour triompher.

Le Bienheureux Bouddha a dit : « Accomplis ton Devoir, « ô Disciple, et chasse l'ignorance qui t'entoure ! L'ignorance « produit le désir ; le désir non satisfait est cause de la « renaissance ; la renaissance est cause de la Douleur ».

Pour se débarrasser de la douleur il est donc nécessaire d'échapper à la Renaissance ; pour échapper à la Renaissance, il est nécessaire d'éteindre le désir, et pour éteindre le désir il est nécessaire de détruire l'Ignorance.

Voilà par conséquent le programme à suivre, voilà le devoir à accomplir, et celui qui contre tout et contre tous, marche en avant, résolu et ferme dans ce glorieux devoir ; celui-là peut s'appeler FRÈRE DEVOIR !

SIXIÈME LEÇON

Le désir est la cause de la Réincarnation. — Il faut extirper l'ignorance. — L'objet de la vie terrestre. — La pensée mise en action par la Volonté. — L'od et le fluide Odique. — Les Volontés et la Volonté. — Savants officiels et Occultistes. — Pauvre Science !

Vouloir c'est Pouvoir !

Toi Volonté ! qui es la Sœur inséparable du véritable disciple du Maître, du véritable occultiste, viens à moi ; aide-moi, afin que saturé de ta force j'arrive au pouvoir que j'ambitionne ! Non pas celui du royaume de ce monde ; mais celui de la paix de tous les êtres !

Nous avons dit dans notre conférence précédente, que l'ignorance seule produisait le désir, et comme l'homme ordinaire ignore sa véritable nature, sa véritable origine et sa véritable fin ; comme il ignore les lois réelles de la vie, comme il ignore ce qui doit arriver après sa passagère existence terrestre et le pourquoi de cette même existence, il *désire* naturellement et logiquement la prolongation de cette existence, la seule qu'il connaisse et il la considère comme le point culminant, définitif de son évolution. Il court avide, derrière les plaisirs illusoires de la terre qui laissent toujours une déception à l'esprit ; mais comme il ne connaît pas autre chose il ne rêve qu'à cela.

Or, Boudha a dit : « Le désir non satisfait est la cause de la « réincarnation ! »

Première affirmation de la plus grande des lois qui unit à Karma et donne la clef du mystère. Cette exposition pourra détourner bien des cerveaux, modelés par les enseignements

matérialistes, des doctrines émises par les Sociétés sectaires, théosophiques et autres, et en général par la Science Mondaine appelée pompeusement Science officielle !

De cette affirmation, il résulte que nous-mêmes nous nous créons notre propre destinée ; et que nous allons toujours là où notre désir nous mène, lequel en raison de la loi de rétribution appelée Karma, décide de notre avenir ici-bas et au-delà.

« La Réincarnation (continue Boudha) est la cause de la « Souffrance ! », et en effet nous savons par notre expérience propre combien la vie est pleine de déceptions et de souffrances morales et physiques même pour les personnes plus heureuses qui sont les favorisées du sort.

Partout nous entendons le cri de la douleur depuis l'enfant qui naît jusqu'à l'homme qui meurt.

Rien ne nous satisfait ; nous vivons pour la satisfaction de notre personnalité, et nous ne nous occupons pas d'autre chose ! Nos meilleurs sentiments, nos plus douces affections après avoir fleuri, se transforment en épines, qui font saigner le corps humain. Toute félicité donc qui n'est pas éternelle, n'est pas félicité !

Il résulte de tout ceci que la vie terrestre n'est pas un bien en elle-même et que si ce que nous offre la vie humaine ne nous satisfait pas complètement, c'est qu'il existe en nous, le désir d'autres jouissances et d'autres plaisirs.

En vertu de la loi d'affinité nous allons toujours là où notre désir nous amène, et nous nous y combinons de la même façon que les corps dans l'alambic du chimiste.

Donc « pour se libérer de la réincarnation il faut tuer le désir », mais comme le désir est le résultat de notre ignorance tout se réduit à ceci : *détruire l'ignorance*. Pour ce faire il est nécessaire non seulement d'étudier pour connaître, de connaître pour comprendre, et de comprendre pour savoir, mais aussi de ne pas donner prise au doute qui retarde toujours notre avancement spirituel.

En effet, du moment que nous sentons assez forte notre volonté d'accomplir n'importe quel sacrifice, du moment que par l'étude et la méditation nous sommes arrivés à *savoir*, tou-

tes nos conceptions, intellectuelles, morales et spirituelles changent complètement d'objectif.

Donnons la vue à un aveugle et la conception qu'il s'était faite avant de l'univers changera complètement dans un seul instant.

L'espace qui finissait là où sa main arrivait, se convertira en un espace immense et sans limites.

La nuit a fait place au jour, et une nouvelle volonté, plus énergique, plus puissante, s'empare de lui et commence à créer.

Si la vie terrestre n'avait pas d'objet, seraient complètement inutiles la souffrance, l'expérience et le développement qui transforme l'enfant, simple animal au début, en homme, qui apprend à se développer, à élever ses sentiments et son intelligence, qui élargit ses idées et qui sait plus ou moins bien avant de mourir, des choses qu'il ne savait pas lors de sa naissance. Ainsi comme rien ne se perd, comme ne se perdent pas nos éléments physiques ni les plus insignifiants atomes de notre corps, de même ne pouvons-nous pas perdre tout ce monde d'idées, de sentiments et d'expériences acquises par la vie ! Il n'existe qu'une seule loi. Rien ne peut absolument se perdre ! Nos idées, nos sentiments, nos vertus et nos vices sont absolument choses très réelles, ils sont des véritables forces, bonnes ou mauvaises, qui une fois développées persistent.

Ce que nous appelons disposition, instinct, n'est qu'un souvenir des expériences conquises au cours des incarnations antérieures, de la même façon que la conscience et les idées préconçues ne sont autre chose que des réminiscences des expériences passées.

Nous-mêmes nous nous sommes faits ce que nous avons été, nous nous faisons ce que nous sommes, et nous nous ferons ce que nous serons.

C'est ainsi que notre pensée mise en action par la volonté, se trouve enfermée dans la réalité unique et absolue et progresse, à moins que cette pensée ne soit incomplète et qu'elle ne voie qu'un seul côté des infinis aspects de la Vérité.

Supposons un moment nos yeux construits de telle façon que nous ne puissions voir qu'une seule des sept couleurs de

la lumière !.... Qu'arriverait-il ?.... que chacun appellerait *lumière* le rayon par lui perçu, et ce rayon serait rouge pour l'un, bleu ou vert pour l'autre et chacun affirmerait que la lumière est rouge, bleue ou verte ; tous auraient raison, et tous seraient dans l'erreur, car la lumière synthèse de toutes les couleurs est blanche. Ainsi raisonne la foule qui ne voit qu'un seul aspect de la vérité sans pouvoir envisager l'ensemble ! « La Vérité, disent les Vedas, c'est une spirale qui « retourne sans cesse sur elle-même, en s'élevant pourtant tou- « jours ! »

La vérité ne peut être saisie que par l'homme profondément penseur et éminemment altruiste, par celui qui usant des pouvoirs de la Volonté, sait diriger sa pensée !

Mais pour pouvoir bien diriger sa pensée, il faut mettre en action la Volonté : de même pour détruire le désir et pour vouloir vraiment faire une œuvre de bien et libérer l'humanité de la souffrance, qui l'accable de tous côtés.

Voilà l'objet, le but, de notre Sainte Cause Immortelle !

Vibrer par notre volonté, fermement, pour produire l'*Od* psychique, qui se transmettra rapidement et qui agira, aidant le travailleur, de bonne volonté.

L'Od ?.... avez-vous dit? nous demandera le profane ; qu'est-ce donc ?.... comment est-il produit, de quoi se forme-t-il, à quoi sert-il, et comment peut-on le transmettre ?....

Voilà les questions de l'homme, qui étouffe l'intelligence spirituelle.

Plus de cinq siècles sont passés depuis que le mot *fluide* est arrivé aux oreilles des savants de la Science Officielle mais seulement alors pour provoquer le rire et le sarcasme !

Cinq siècles de martyre et de lutte pour que ce nom de *fluide* résonne dans les atmosphères des temples de la science des hommes ! Cinq siècles qui ont vu naître, des hommes de génie, véritables occultistes, morts martyrs pour la Cause Sainte, après avoir été humiliés et abattus, donnant leur vie pour remplir au nom de la vérité leur devoir ! Saint Germain, Paracelse, Hermes, Mesmer, Puységur, Deleuse, Du Potet, etc., etc., toute une longue série de martyrs à qui la Science Officielle doit aujourd'hui le triomphe du mot

« Fluide », vies précieuses sacrifiées par l'orgueil des faux Savants de l'humanité !

Enfin il fut admis ce mot *fluide*, grâce à la volonté ferme de tous ces novateurs. Il fut admis comme exprimant l'idée de substance subtile éthérée que les yeux matériels ne peuvent voir, que le tact le plus fin ne peut apprécier, et dont seule l'aiguille du magnétomètre démontre l'existence.

Mais fluide Odique, source de vie, de pouvoir, d'intelligence, de transmission psychique ! ah non ! pas encore ! les savants officiels d'aujourd'hui, comme bons conservateurs d'ignorance, disent ce que disaient leurs prédécesseurs d'il y a cinq siècles : fantaisie, hallucination, supercherie, charlatanisme ! On nous parle, disent-ils, de Maîtres, d'Arats, de Yoguis, on nous conte des merveilles de ces êtres qui restent sans manger, sans boire, des semaines et des mois, qui prennent un corps lorsqu'ils le désirent, qui le laissent de même, qui font passer des objets très lourds à travers murs et montagnes, qui transportent leur vibration au delà des océans ; on nous parle d'un Suprême Conseil d'Initiés que nous n'avons jamais vu ni photographié, qui ne répond pas à nos lettres, qui ne donne pas d'instruction, ne reçoit personne. Allons donc ! tout cela est bien vu, est bien clair, c'est de l'exploitation et de la fantaisie, puisque tout cela ne peut être prouvé par nous *Savants, scientifiquement* !

Voilà comment ils parlent, ces savants de la Science Officielle, et même la majorité de ceux qui se disent Psychologues, Occultistes, Spiritualistes, Théosophistes, Cosmiques, Hermétistes ! etc.

Et ceci sans compter les Ministres et les satellites des religions idolâtres, lesquels en faisant vite, vite, le signe de la croix disent : « c'est le diable ! c'est le diable ! »

Que peut-on espérer alors de toutes ces volontés qui émettent des courants contraires à l'élévation et au progrès de la pensée humaine?...Volontés atrophiées par la routine, annihilées par le dogme, amnésiées par le vice, agissant seulement pour la satisfaction de leur orgueil personnel, en dépit de la Cause Sainte, de la *Volonté Première* qui les créa pour les élever jusqu'à elle, vers les hautes connaissances de l'infini !

Volontés prostituées, vendues à bas prix, au service toujours du plus fort, courtisanes de l'obscurantisme, qui ennemies de la lumière et de la vérité, soufflent la calomnie, l'anathème et le mensonge pour triompher ! — Mais la volonté de l'adepte, la volonté du martyre de la Cause Sainte, multiplie sans trève ni repos ses vibrations sur l'Od spirituel, et cette volonté, malgré la lutte, avec la constance amènera la victoire !

Pour le moment nous sommes nous les hallucinés, les imposteurs, les charlatans, comme le furent nos glorieux prédécesseurs ; mais plus tard, notre constante petite goutte d'eau finira par faire un passage sur cette dure pierre du matérialisme et du Spiritualisme mal compris et mal gouverné ! — Vous avez une phrase graphique qui vient à propos « Rira bien qui rira le dernier ! » et nous rirons enfin après toutes ces luttes, ces souffrances et ces larmes, lorsque par notre grande et ferme volonté nous aurons assuré le triomphe de la Vérité ! — En attendant qu'il nous soit permis de demander à notre tour à ces savants : Que connaissez-vous ?... que voyez-vous lorsque avec vos imparfaits microscopes vous avez découvert atomes, infusoirs et microbes ?... savez-vous comment et pourquoi ils naissent, comment et pourquoi ils s'agitent et changent de couleur, comment et pourquoi ils vibrent dans leur microorganisme ?... Savez-vous quelle est leur évolution ?... Savez-vous réellement ce que c'est l'air, ce que c'est l'eau, ce que c'est enfin que ce fluide que vous appelez éther ?

Que voyez-vous avec vos imparfaits télescopes dans le grand macrocosme ?... Ah !... millions et millions de nébuleuses et de soleils et... c'est tout, n'est-ce pas ?...

Vous les avez classifiés, vous leur avez donné des noms, des atmosphères, des lumières suivant les bases de votre infaillible science, mais comment se fait-il que vous ne soyez pas encore en communication avec la planète la plus proche : Mars ?...

Savez-vous par quelle sorte de fluide ces mondes gigantesques se soutiennent en équilibre ?... Savez-vous quelles sont en vérité ces atmosphères, ces lumières, la source de ces lumières, le spectre solaire propre de chacun ?... Savez-vous ce que c'est véritablement que la lumière ?... et pourquoi elle

se désintègre par les vibrations de l'eau, et se réintègre et se réfléchit dans l'arc-iris et dans votre prisme ?...

Que voyez-vous ?... vous voyez le phénomène, mais en savez-vous le véritable pourquoi ?...

Savez-vous quelle est la nature des soleils ; d'un seul seulement, le plus proche, celui qui donne la vie à notre pauvre planète, dans laquelle nous-mêmes nous sommes tombés ?... Et vous savants mathématiciens, que nous dit enfin votre science exacte ?... puisque beaucoup d'équations du troisième degré ne peuvent être résolues exactement, sans parler de celles de degrés supérieurs ?... Et vous appelez votre science précise, exacte ! lorsque arrivés au Calcul Intégral, désireux de trouver une clef, un procédé général qui nous récompense du travail fourni pour arriver jusqu'à lui, l'on nous dit « *qu'une formule générale d'intégration n'existe pas !* »

Et si ceci arrive pour de simples équations, que ne devra-t-il pas arriver pour la grande équation de l'être humain, pour l'équation *individuelle* qui se compose de *beaucoup d'inconnus* ?...

Et vous savants médecins, comment et pourquoi la vie commence-t-elle, et comment et quand finit-elle ?... Qu'entendez-vous *réellement* par maladie et par santé ?... Pouvez-vous nous définir le sommeil d'une façon exacte et précise ?... quelles choses sommeillent dans l'homme endormi ?... par exemple est-ce le mouvement rythmique du cœur ?... les pneumo-gastriques ?... l'activité vitale des *fameuses molécules* du cerveau et de la *substance grise* !!! sont-elles paralysées ?... Les poumons sont-ils arrêtés ?... les organismes internes interrompus ?... dis-nous donc, savant Esculape, ce qui dort dans l'homme endormi ?... Nous que vous accusez d'illusion, nous qui n'étudions pas l'effet mais la cause, nous qui ne regardons pas la matière mais l'essence, ce fluide odique qui préside la vie, de tout ce qui vit, nous connaissons les pouvoirs occultes, grâce au grand don que nous a fait le Créateur : La Volonté. C'est par la Volonté du Créateur que les Mondes voltigent dans l'espace, que le cœur bat, que la main se lève, que la voix parle, que la pensée vibre !

Le plus grand de tous les pouvoirs c'est la Volonté.

SEPTIÈME LEÇON

Equilibre est le Tao
Tao est l'équilibre.

Equilibre ? demandent les profanes, qui est le frère Equilibre ?... C'est, répond l'occultiste, notre frère aîné, celui qui nous dirige vers le royaume du bonheur et de la paix. Et les profanes se regardent entre-eux étonnés, et retournent à demander : Mais, comment s'appelle-t-il ? Et l'Initié bienveillant, mais scrupuleux observateur du secret, répond encore : « Il s'appelle *Tao* ».

Ces profanes de nouveau se regardent et osent encore demander : Nous ne comprenons pas, explique-toi plus clairement !

« Ecoutez la voix, et par l'oreille faites-la pénétrer dans « votre cœur, répond encore l'Adepte.

Ecoutez-la, elle vous dit : « Souviens-toi, ô Disciple, qu'il « existe un seul sentier qui conduit à l'intelligence, un seul « chemin qui conduit à la connaissance, une seule voie qui « conduit à la puissance !... Le sentier aboutit au chemin, le « chemin à la voie.

« Le sentier s'appelle « *Dévouement* ». Le chemin s'appelle « *Sacrifice* ». La voie s'appelle « *Abnégation* ». Entré donc « dans le sentier, le disciple trouve une *pierre brute* ; conti- « nuant dans le chemin il trouve une *pierre cubique* ; arrivé « dans la voie, il y trouve un *Tao*. Une fois sur le *Tao* il est « en Equilibre ! »

Et les profanes confus se retournèrent à droite et à gauche cherchant les chemins et les sentiers, mais ils ne virent qu'une

voie, celle de l'ignorance et de l'illusion et par elle ils furent dispersés !...

L'Adepte resta seul ! et alors il médita !... Et pendant qu'il méditait, découragé de voir que l'humanité n'était pas encore préparée pour l'enseignement de la Doctrine Sacrée, voyant que les profanes prenaient la doctrine de l'*œil* pour celle du cœur, une voix vibra à son oreille mystérieuse et lui dit : Ne fais point attention si le rythme et la rhétorique ne sont point ceux dont use la science dans les langues modernes, je ne suis point un Académicien mais je connais et le chemin, et la voie, je ne serai peut-être pas élégant dans la forme et dans le style, mais je serai complètement sincère.

Ecoute :

Une mentalité invisible pense éternellement à une grande et mystérieuse œuvre ; une force occulte forme et transforme éternellement les êtres et les choses, et pendant que d'un côté se concentre et brille la gloire des soleils, de l'autre se concrètent les ténèbres, et la matière aveugle se plasme aux formes de la vie et de la pensée.

Dans cette constante activité, dans ce dynamisme des forces l'Univers se met en équilibre et se polarise et ce qui d'un côté se dissout de l'autre s'agglomère ; et cette apparente confusion de soleils confirme justement l'harmonie universelle et prouve qu'*Un moteur Unique* préside l'action et la réaction chimique de la matière et de la force desquelles naissent les mondes.

C'est *Lui* donc ce *Moteur Unique* qui est le point de départ et le point d'appui de l'Equilibre.

C'est *Lui* qui est Notre Grand Frère Equilibre, Frère, Père, Mère et Fils à la fois.

C'est *Lui* le Grand tout, le premier nombre sans nombre, le premier Equilibre qui pour être dignes de *Lui*, nous commande l'équilibre.

Quelquefois adviennent des catastrophes qui paraissent vouloir troubler pour un instant l'harmonie universelle, un monde entier s'enflamme ; il se désintègre, disparaît.

Quelquefois nous assistons à des naissances mystérieuses, qui multiplient, dans les profondeurs de l'éther, à nos yeux

émerveillés, les soleils, mais tout retourne à son équilibre primitif et rentre dans le Grand Arcane de l'Unité.

Les étoiles sont sans nombre, et pourtant dans cette immense quantité existe une infinie variété, où brillent toutes les couleurs de l'Iris, toutes les figures, toutes les lettres, tous les signes, tous les symboles.

Les constellations qui ont vu naître le genre humain, brillent de froide lumière ; la voie lactée composée de nébuleuses et de soleils enveloppe comme dans un cercle magique l'univers visible aux yeux des hommes, et tous ces regards de la nuit vibrent, et chaque vibration est une lumière, une couleur et une vie.

Tout est vivant, l'atome a sa palpitation et la molécule renferme un ensemble d'énergies vitales.

Par ces énergies les atomes s'attirent et se repoussent, la matière s'agglomère et se polarise, et ainsi s'élabore dans l'infiniment petit une arcane transformation. L'énergie localisée dans la cellule s'irradie dans l'ambiant, attache et unit cellule à cellule et opère une transfusion de vie dans une forme nouvelle, éthérée, invisible, pour l'œil *trop petit* de l'homme mais prouvée à la raison par toute la dynamique universelle. La matière se transforme et avec elle aussi la vie, et passant par l'état solide, liquide et gazeux se réunit dans l'éther que tout pénètre et qui comprend tout.

Chaque corps est une colonie vivante qui se multiplie, un petit monde avec ses végétations microscopiques et ses monstrueuses unions, avec ses avortements et ses naissances et ses luttes titaniques pour la vie et pour la mort.

Si le minéral demande à l'éternité des siècles pour sa transformation, si bien que l'homme ne peut la distinguer qu'à travers les époques géologiques qui indiquent son développement ; la vie animale en échange nous donne les formes qui naissent, vivent, se reproduisent et meurent dans un seul jour, et leur vie n'est pas moins mystérieuse que celle écrite par la main des siècles dans les stratifications des planètes.

La vie minérale est tellement éloignée de la nôtre, qu'à première vue il nous paraît qu'elle n'existe point ; lente mais formidable, la marche des roches cristallines monte tous les

échelons des époques géologiques et se développe dans les végétations mystérieuses, dans le fond des Océans qui préparent des champs nouveaux d'humaine activité.

Dans le végétal la vie se présente plus intense du brin d'herbe au palmier ; c'est une expansion de frémissements, une apparition de boutons, une invasion de fleurs, une maturation de fruits et tout *aspire* et *respire* au souffle rythmique des vents, qui transportent de fleur en fleur la vie de la fécondation.

Tout frémit, tout palpite, tout s'élève vers le ciel, et aspire à l'équilibre.

La *mimosa pudica* nous indique déjà une vie plus complexe ; elle sent l'excitation la nuit, elle est sensitive !

Les algues, les éponges, les protoplasmes des organes rudimentaires s'approchent des formes supérieures, et par l'intermédiaire des pachydermes géants, des monstres des âges préhistoriques, la vie animale avance vers la forme complète qui se révèle dans l'homme.

Elle a trouvé son équilibre ; elle se tient debout !

Le Corps humain est donc une compilation admirable de toutes les activités vitales, il réunit tous les règnes et s'assimile tous les produits.

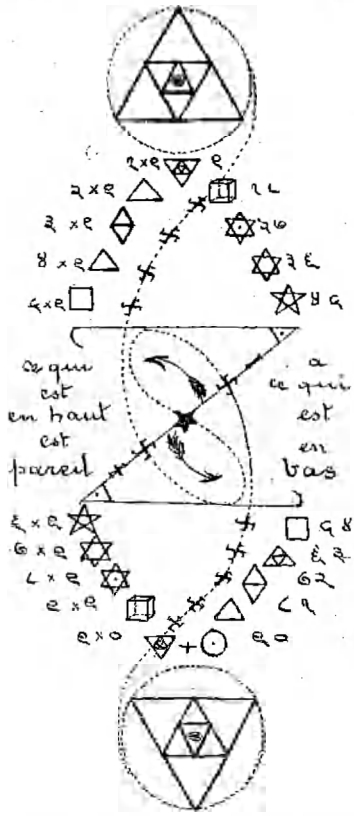
Les os représentent dans l'organisme humain le processus du minéral, les cheveux et les ongles celui du végétal, et pendant la gestation le fœtus passe par toutes les formes spécifiques de l'animal car il est « poisson, reptile, oiseau et mammifère ».

Le champ ouvert pour l'étude complète des phénomènes de la vie est sans limites, mais une loi fondamentale et générique en résulte comme condition nécessaire du mouvement et de l'agrégation, celle de la polarité équilibrée dans un centre neutre d'action et de réaction.

Pour arriver donc à la perfection à l'équilibre, il faut connaître cette loi.

Puisque la vie est mouvement; mouvement d'atomes, de cellules, de corps et d'astres; le courant de la vie est double et simultané.

Irradié d'un point dynamique positif, il se réfléchit dans un terme opposé négatif et retournant sur lui-même, il se régénère et se perpétue.



Puisque le mouvement n'est possible que d'un point à l'autre, d'un moyen à l'autre de l'énergie, c'est à-dire par une transformation de la même énergie, s'il manquait un des termes, manqueraient le mouvement, la direction et la vie.

Le point donc dans lequel les deux courants opposés se retrouvent pour s'équilibrer, constitue un centre neutre, un foyer magnétique d'irradiation.

Ainsi donc les courants se croisant, transforment les termes de l'énergie et établissent les deux champs opposés d'action et de réaction, du positif et du négatif.

Le point central dans lequel se convergent les termes opposés peut s'appeler et avec raison le *point de la naissance et de la mort*, parce qu'il est neutre et signale le terme de la transformation.

C'est une réalité absolue de la même loi vitale que les extrêmes se touchent et que l'action qui d'un côté *accumule*, de l'autre côté *repousse*.

Les deux pôles, de valeur différente, en rapport réciproque, termes nécessaires de chaque mouvement, constituent l'axe autour duquel se développe et s'élabore la vie. Ainsi tout ce qui se meut, qui végète, qui vit, est doublement polarisé, depuis l'atome jusqu'à l'homme, depuis l'homme jusqu'à l'univers.

Les forces électriques et magnétiques résultat du contraste de l'énergie localisée dans l'atome, sont justement celles qui lui donnent la possibilité de l'agrégation.

L'atome pris même séparément constitue une pile, microscopique, infiniment microscopique, mais il a en lui-même un mouvement, une trépidation, un certain moyen spécial de *respirer*, c'est-à-dire d'attirer ou de repousser les autres atomes correspondant.

Nous retrouvons donc les caractères fondamentaux de la vie, une dualité mise en équilibre dans un centre, neutre d'irradiation, c'est-à-dire une triple modalité d'énergie en action.

Dans le corps humain cette manifestation complexe et parfaite présente les mêmes caractères que dans l'atome vital.

Dans le cerveau s'accentue et s'accumule toute l'activité et la *tête* représente le positif en antithèse avec les parties inférieures du corps, pendant que dans le cœur se concentre, et du cœur irradie, la circulation du sang qui porte la vie à tout l'organisme.

Frapper ce centre est donc trancher les rapports avec les deux extrémités, détruire la vie qui résulte de cette triple activité, *actif*, *passif*, *neutre* (ou centre) c'est détruire donc l'équilibre.

La planète terre présente aussi les mêmes caractères et la même loi.

Le pôle Nord, l'inconnue terrible que l'homme arrivera enfin

à résoudre, renferme les secrets de la vie de la planète, c'est de ce pôle que partent les ondes magnétiques qui établissent la circulation magnétique, les courants océaniques et tous les météores terrestres, et l'aurore boréale l'irradie de sa splendeur.

Autour de ce pôle se groupent les continents, l'élément positif, et dans son hémisphère s'agite la vie active de l'homme; il est un générateur constant de forces, et de lui viennent les races vierges qui renouvellent la face de la terre.

A l'autre pôle se réunissent les eaux, l'élément passif qui élabore les commencements de la vie, et le protoplasme se dépose sur le fond des océans attendant l'équilibre nécessaire pour sa fécondation.

Ainsi la terre, doublement polarisée, établit dans son centre un foyer neutre, qui développe à la surface toutes les manifestations libres de la vie et suivant la même loi, la civilisation conçue dans l'Orient se développera en Occident.

L'Orient est la conception de la lumière, et nous voyons que toute l'activité terrestre est due en dernière analyse au Soleil, source de vie et de lumière, que n'importe quelle manifestation de vie sur la terre, arrive directement du Soleil, c'est-à-dire de ses rayons.

Ce sont eux qui enfermés dans les entrailles du charbon fossile, retournent à la surface terrestre sous forme de gaz; ce sont eux qui se réfléchissant sur la terre sombre et inerte font naître les courants magnétiques et électriques qu'active la dynamique vitale.

Nous voyons finalement l'éther, cet élément impondérable qui ne possède aucun attribut de la matière, présenter les mêmes caractères de la même loi.

Par quel moyen l'éther statique pourrait-il se condenser en nébuleuse, s'il n'existait pas en lui un principe de mouvement?

L'unité absolue et omogénique est immobile et par conséquent stérile.

Avec elle-même serait impossible n'importe quelle combinaison, quelle génération, quel mouvement, et la dualité implicite dans l'unité est une condition nécessaire d'*arriver*,

comme la trinité implicite dans l'unité est une condition nécessaire de l'*être*.

Etre est *arriver* !
Arriver est *Etre*.
Etre arrivé est être en
EQUILIBRE !

Voici qui est le frère Equilibre, qui est père, mère et fils à la fois, une dualité dans une unité, une unité dans une trinité, une trinité dans une unité.

Et la voix, vibra encore quelques accents, que les profanes ne pourront comprendre, mais que tout ce qui vit ressentit : dans ces mots :

Cubam astu saravatagam.

Et l'Instructeur dormait, et dans son sommeil pensait encore à la vision qu'il allait raconter à ceux qui ne connaissent que la doctrine de l'œil, pas celle du cœur.

Après ce que la voix dit à l'oreille du cœur du disciple, le disciple ne peut que répéter la devise immortelle d'un grand Maître, qu'Il prononça un jour à ses larrons :

« Pour être juste, il faut être en équilibre ! »

Soyons en équilibre et nous serons en paix.

HUITIEME LEÇON

« Si tu désires une chose avec constance, un jour viendra où tu l'obtiendras »...

Voilà encore un autre nom, dit le profane, qui se présente aujourd'hui, c'est « la Constance ! »

Qu'est-ce que la Constance ? nous demande encore le profane, et nous lui répondons avec la même constance que nous avons eue toute notre vie, dans la propagande de la haute science de la vérité.

Après la volonté, vient la constance ; avec la constance non seulement la volonté triomphe, mais elle arrive au but dans son immense idéal de perfection !.

Vouloir c'est pouvoir ! avons-nous dit en parlant de la volonté, mais pour pouvoir il est indispensable d'être fermes et constants toujours dans la même volonté et pour la même œuvre.

La Constance est donc la Sœur inséparable du véritable Adepte, parce que celui-ci est ferme dans son haut idéal, comme dans l'accomplissement de sa mission si pénible et si difficile qu'elle soit.

L'inconstance est l'héritage commun de la masse, la constance est le don de l'Initié qui aspire à remplir fidèlement son devoir !

Analysons un peu la constance au point de vue ésotérique.

Nous avons appris, dans la conférence antérieure, grâce à la constante bienfaisance d'un adepte, que la vie part de l'Unité, se polarise dans le dualisme et s'établit dans l'équilibre.

Lao-Tseu, mentalité profonde et solitaire, disait, il y a 25 siècles, ces mystérieuses paroles :

« Le *Tao* a produit *un*, un a produit *deux*, deux a produit *trois*, trois a produit les êtres ! »

Celui qui suivit seulement l'instinct, les passions et l'inconstance, est *un* ; celui qui avec énergie et constance se met en lutte avec elles et initie la vie de l'esprit est *deux* ; celui qui se consolide par la constance dans la volonté et établit ainsi l'équilibre est *trois*.

La manifestation de la seconde personnalité établit comme toute conception, un antagonisme de forces, une lutte et une réaction qui si elles ne sont pas dominées, conduisent à l'avortement ; la volonté ne se développe que par un effort continuel et constant, effort douloureux, constance difficile à fournir mais nécessaire afin que l'homme puisse enfin apparaître à la lumière d'une vie nouvelle.

Ceux dont la vie n'est qu'une continuelle succession de sensations plus ou moins agréables, ne pourront *jamais comprendre* les mystères profonds de l'âme, car ils vivent dans *maya*, dans cette illusion créée par leur inconstance.

Ils sont comme le papillon qui cherchant l'éclat de la lumière éphémère, finit, à force de tourner en vertigineux tourbillons, à brûler ses ailes et à trouver la mort dans cette trompeuse lumière. Que ceux-là donc qui continuent à chercher dans la femme et dans les illusions du Monde la satisfaction de leurs désirs, ne s'aventurent point au foyer de la lumière, car par leur inconstance ils pourraient y perdre tout ! Mais ceux qui *savent vouloir*, ceux qui savent *aimer* et *croire*, ceux qui forts et fermes dans leur *constance* à l'œuvre de bien, savent imposer silence à l'ennemi interne, et dompter les impulsions de la personnalité, ceux-là sentiront parler en eux-mêmes, dans l'autre *moi* qui appartient au monde de l'esprit, la voix de la conscience et celle de l'Univers. Ceux-là enfin, sentiront vivre la véritable vie, et comprendront la mission que cette vie et les vies successives leur imposent.

Tout le monde nous dira, qu'il connaît la vie ; le savant, l'ignorant, et le fou !

Le savant moderne, qui ne croit plus ni à l'âme ni à l'im-

mortalité, nous dira avec son inconstance habituelle : je connais la vie, c'est celle de la matière !

Et l'ignorant, qui n'a pas étudié ni l'âme ni l'immortalité, nous dira : Vivre c'est jouir, jouir c'est vivre ; donc je connais la vie, c'est celle de la sensation !

Et le fou se sent vivre aussi, et il connaît sa triste façon de vivre ; et le cadavre vit aussi d'une horrible multiplication de vies ; mais enfin ! qui oserait appeler cela la vie, la véritable vie ?....

De la matière rien ne s'annihile et sous l'incubation de l'esprit, tout se transforme et tout vit ; mais la forme suprême qui donne la conscience immortelle, mais l'être éternellement jeune qui ne subit point les souffrances de la mort, nous le trouvons seulement après avoir vaincu par une admirable constance la négation et le vertige de l'illusion, et après avoir rétabli dans l'éternel l'équilibre vital. Un seul homme, dans l'histoire de l'occident, effectua par sa constance la conquête de la *Conscience Suprême*, dans le point où les quatre voies de la vie se rencontrent, et les quatre vents de l'esprit se joignent dans la croix.

Il fut ceci, l'acte magique, le pouvoir immense de la constance de la pensée couronnée et crucifiée !

Alors fit le tour du monde, la nouvelle d'un fait rare, grandiose, terrible ; un homme était descendu dans les ténèbres du *Non être*, il avait combattu avec constance seul, contre la corruption !.... et pendant trois nuits dura la lutte acharnée avec l'ombre !.... puis la mort fut vaincue.... et cet homme fut Dieu !

C'est par la constance qu'Il arriva ; c'est par la constance que nous arriverons, si vraiment nous le voulons !

Nous avons une mission noble et grande à remplir, nous avons une promesse solennelle à réaliser, nous avons un testament à respecter ; celui de prouver que la plus grande partie de l'humanité n'a pu s'être trompée dans sa future destinée, que les plus grands hommes que la Science Sacrée honore, ne peuvent avoir menti à la conscience humaine ; eux les Elus, les fils de la mentalité Suprême, qui avec une

constance admirable, nous ont présenté les splendeurs d'un monde plus lumineux que le nôtre.

Hermes, Manu, Paracelse,
Zoroastre, Moise, Pythagore,
Confucius, Lao-Tseo, Colon,
François d'Assise, Galilée, Newton,
Pascal, St-Germain, Victor Hugo,

Constellations d'un autre ciel, étoiles d'un autre pôle, soleils d'un autre monde, le monde de l'Ame !

Voilà la véritable vie, celle de l'âme ! qui apparaît à l'homme, et qui lui vient comme juste récompense de l'effort qu'il a émis, dans sa constance !

La petite goutte d'eau constante dans sa chute finit par percer le bloc de pierre, symbole de l'obscurantisme et de la matière.

« Gutta cavit ad lapidem », voilà la victoire ! victoire due à la Constance.

C'est vrai qu'il y a des victoires qui sont des défaites, mais ces défaites sont des victoires et très glorieuses !

L'énergie psychique qui s'étend dans notre atmosphère fluidique, constitue l'être en gestation qui survit à la désintégration du corps, et qui réagit et s'impose à nous sous le nom de Conscience !

C'est donc le survivant, qui correspond au *double* des Indous, à l'*esprit* des Hébreux, au *corps spirituel* de Saint Paul, à l'*inconscient* de la Science moderne qui a dû enfin l'admettre, pour donner une base à l'étude des phénomènes que l'esprit présente !

C'est à nous de l'étudier, c'est à nous de le découvrir, c'est à nous de le démontrer, c'est à nous de le propager, c'est à nous enfin de lui donner un nom digne de l'admiration et du respect humain !.... Mais par quel moyen ?... Par notre ferme volonté à l'étude, mise en action par la plus belle mais par la plus difficile des qualités humaines.

La Constance !

La Terre a des déserts !... le soleil a des taches !... la vie a des lacunes !... la pensée a des mystères, et l'âme humaine a des profondeurs insondables. La Pensée humaine, répond à

toutes les voix de la nature, réfléchit toutes les formes de la vie, et elle établit en soi une suprême confirmation de tout ce qui existe !

L'âme humaine possède toutes les couleurs de la lumière, tous les frémissements de la vie, toutes les cordes de la lyre, les trois vibrations initiales du *Do*, du *Mi*, du *La* ; elle gémit, pleure, prie, évolue, s'élève, rit et maudit.

Tout ceci, est l'œuvre de la Constance Immortelle qui dirige l'âme humaine ! L'Intelligence et la Volonté unies à la Constance forment le triangle immortel qui révèle par son point brillant le principe spirituel.

Lorsque ces facultés se manifestent dans l'homme, un monde nuisible tout entier se manifeste et la matière trouve alors son dominateur, son Seigneur, son Chef !

Seulement alors l'être trouve l'équilibre, le point d'appui qu'Archimède demandait pour soulever le monde ; car l'homme véritable est celui qui est libre, dominateur des instincts inférieurs qui agissent dans la matière et qui veulent le faire esclave des forces aveugles du Cosmos, qui sont la négation de la Conscience.

Cet homme libre n'est pas celui qui vivant au milieu de l'inconstance cherche le rayon de la lumière ; mais celui qui après avoir étudié, médité, et observé dit : « je ferai », et il le fait !

C'est celui qui emploie toutes les énergies de son âme à cette constance, qui peu à peu devient victorieux de tous les obstacles opposés par les forces inférieures. — L'homme libre est celui qui sait être en équilibre et qui a conscience de la véritable vie.

Neutre entre l'antagonisme des forces, il peut agir, s'assimilant les germes de la vie ou de la mort, et il sera ce qu'il aura voulu être, facteur et juge de soi-même. En dehors de l'équilibre dans lequel (comme nous l'avons déjà dit dans notre précédente conférence) se complète notre personnalité, il ne peut exister que l'inconscience ou le fanatisme, deux formes médianimiques de la suggestion, malheureusement trop communes à la pauvre humanité.

La pensée est une création vitale, fille de notre activité et de notre Constance psychique ; cette pensée survit à la vie

physique, à la mémoire, à la conscience. Elle possède une vie spéciale qui trouble notre raison, car elle va en avant, retourne, perce ; c'est une joie, un remords, une peine !

Par elle le passé prend une nouvelle vie, une forme éthérée, merveilleuse, plus belle encore que la réalité passée, et fait une reconstitution atomique qui paraît une nouvelle création.

Unis comme nous sommes à la matière, nous ne pouvons pas la suivre dans ses hautes conceptions, mais nous en sentons la correspondance, et nous sommes sûrs de la retrouver dans l'avenir !

La pensée est la fille de la Constance, et elle est plus ou moins élevée, suivant que la Constance dans l'objet déterminé de la vie est plus ou moins intense et vive !

Elle appartient à l'orbite de ce qui est éternel ; son élasticité est infinie, elle peut aller dans les mondes les plus éloignés, descendre dans les entrailles de la terre, peut voir, aimer, sentir, haïr !

La pensée dans sa manifestation est une parole, et la parole est une lumière produite par des vibrations trop rapides pour être perçues par des yeux faits seulement pour saisir quelques manifestations matérielles de la terre.

Il faut méditer avec constance ceci : Tout ce que l'homme a pensé, existe ! sa mémoire pourra l'oublier ; son ignorance pourra l'ignorer ou le traduire, mais la pensée est toujours là !

Tout ce que l'homme a pensé ne peut jamais être effacé. Pourquoi vouloir attribuer à la pensée moins d'importance et moins de réalité qu'au corps physique ?...

La pensée qui vibre dans le monde moral, intellectuel, psychique et spirituel est, suivant les matérialistes, un produit du cerveau, de la même façon que suivant eux, la bile est le produit du foie.

Bien que fausse, admettons pourtant pour un instant cette définition, et réfutons les matérialistes sur leur propre terrain. Est-ce que, se perd ou s'annihile le produit du foie ?... est-ce que tous ces atomes transformés, n'existent pas et constituant d'autres agrégés ?...

Et alors pourquoi devrait se perdre ou s'annihiler, ce que les matérialistes appellent la sécrétion du cerveau ?...

Une idée et un sentiment ne valent-ils pas autant qu'une sécrétion quelconque ?... Nier tout ceci, serait arriver à la conclusion que la pensée est une chose différente de la sécrétion du cerveau ! mais alors si c'est autre chose, nos adversaires eux-mêmes affirment en le niant ce que nous admettons !... La pensée fruit de la longue et interminable constance de l'homme ne se perd point, comme la constance va toujours augmentant, à mesure que la pensée élevée de l'homme se purifie des illusions de la matière.

La Constance est donc une précieuse pierre de touche, au contact de laquelle, l'homme prend une réelle valeur !

Constant dans le désir élevé,
Constant dans l'amour altruiste,
Constant dans la période d'épreuve,
Constant dans l'étude et dans la méditation,
Constant dans la prière et dans le bien,
Constant dans la pensée suprême,

Constant en tout ce qui anoblit et purifie, l'homme arrive aux hauts sommets où brille le flambeau éternel de la vérité, et cet homme est alors un Adepte.

NEUVIÈME LEÇON

Le travail dans la vie. — Tout est travail, tout est mouvement. — La conception de la vie et celle du Travail. — Pour obtenir l'équilibre, il faut accomplir le devoir avec volonté et constance : tel est le travail du disciple dévoué.

Travail ! c'est le devoir de l'homme sur cette terre, travail ! c'est le devoir que la nature elle-même s'est imposé !

« Travaille, ô disciple, dit un livre sacré, travaille gaiement « et en paix ; car ce qui doit arriver, arrivera malgré toi ! mais « si tout est emporté dans le monde de l'illusion, ton travail « seul restera ! Mange en paix ton pain, bois ton vin car tu ne « sais pas ce qui arrivera ! »

Une mélancolie étrange, indéfinissable, envahit le cœur de tous ceux qui pensent à la vie, au travail que tous les êtres sont obligés de faire au cours de cette vie pourtant si éphémère !

De la terre naissent les petits brins d'herbe, les plantes nouvelles, l'aurore est dans le ciel, les animaux se réveillent par milliers, les oiseaux chantent autour de leurs nids ; dans les forêts les fauves se réveillent dans leurs antres ; et chez les humains les enfants sourient devant la lumière d'un nouveau jour qui apparaît ; jour qui est encore un mystère pour le penseur profond et attentif ! Partout sur les ailes des vents, le grand travail de la Nature est porté ; les corps devant la lumière et la chaleur du Soleil se chauffent et se combinent lentement, les cristaux brillent, les eaux limpides et fraîches descendent des montagnes, les vents agitent les mers, et rien dans l'univers n'est immobile, tranquille, ferme ; rien

n'échappe à l'immensité du travail qu'en différentes vibrations, fait constamment la Nature. Dans notre conférence antérieure en parlant de la Constance, nous avons dit : que la chose la plus difficile à accomplir c'était la constance dans un seul idéal, dans un seul travail ! Et pourtant la Nature nous donne l'exemple de la constance dans l'immense travail journalier ; le soleil suit tous les jours sa course, les planètes lui obéissent, les animaux, les minéraux, les plantes constamment élaborent leur travail mystérieux ; et seul l'homme, ce *Roi* de la Création !! se plaint de son travail ; ou s'il le fait en est bientôt fatigué, et l'inconstance humaine prend la place de la majestueuse Constance de la Nature ! Tout vit, et tout ce qui vit travaille ! et pendant que les oiseaux se réjouissent du nouveau jour qui apparaît, pendant que les enfants en souriant bénissent la nouvelle aurore ; l'homme devant cet enchantement du réveil du travail est silencieux et triste, car il pense à cette force unique dans la vie qui fait vibrer tout ; et qu'il ignore encore !

Le Soleil est toujours le même à l'orient, et à l'occident, source et fécondation de vie, regardant les générations passées, observant les générations présentes, et disposé à éclairer et à alimenter les générations successives ; mais l'homme est triste ! car il voit sa vie s'écouler, son travail perdu, et il se demande à quoi il lui a servi !

Il a interrogé le Sphinx, mais celui-ci est resté muet ! il a demandé aux grands temples de Mahadeva et Aniristh le pourquoi de sa vie et de son travail, mais aucune réponse n'est venue le réconforter ; il a vu Rama lutter, travailler, vaincre mais le silence l'a suivi !

Il a vu Moïse écrire sa genèse, briser les tables sur le Sinaï, mais n'a pu arracher le secret du travail formidable de sa magique baguette !

Il a vu Kristna combattre et donner un travail énorme à son fidèle disciple Arjuna ; mais il n'a pas compris pourquoi le char du triomphe avait emporté aussi le grand secret, loin, si loin !

Il a vu Bouddha abandonner la couronne du royaume pour aller solitaire à la montagne ; il a vu fleurir l'arbre baigné du

sang du juste ; mais il n'a pas su quelle était l'essence de cette abnégation et de ce travail.

Il a vu le Christ résigné et bon, fasciner la masse par sa douceur, faire un travail de martyr, et mourir sur la croix ; mais il n'a pas vu l'âme qui s'envolait, il n'a pas su le pourquoi de la vie et du travail d'ici-bas !

Comment s'est-elle formée la conscience de chacun ?... comment s'est-elle formée la foi ?... comment cette conscience et cette foi ont-elles pu croître ?... comment enfin l'homme peut-il se dire : *Je vis, et je sais quelle est ma vie*; *je travaille et je sais quel sera le véritable profit de mon travail?*

Et pourtant, je vois, dit-il, ce travail se manifester partout, car, tout ce qui est, vit, tout vit ! tout travaille ! — Le jour et la nuit, l'activité et le repos, la chaleur et le froid, la veille et le sommeil, la vie et la mort, tous ces phénomènes successifs devaient avoir pour les générations primitives comme ils l'ont pour nous, les mêmes rapports analogiques, et qu'ils obéissaient à une même loi fondamentale et identique. L'homme penseur en déduit donc la croyance qu'après la mort il existe une autre vie, puisqu'en effet toujours après le repos le mouvement réapparaît. Un travail commencé bien qu'interrompu, est repris, est continué sinon dans la même forme au moins dans une autre mais qui par le fait est toujours la même.

Comme Nous avons dit dans notre conférence antérieure, l'Initié Chinois Lao-Tseu a affirmé que « Un a produit deux ; « que deux a produit trois, que trois a produit tous les êtres, « car le travail du mouvement naît de l'être, et l'être naît du « non être ».

Rendons plus compréhensible cette phrase ; dépouillons-la de l'enveloppe ésotérique dont tout occultiste doit revêtir ses travaux, et voilà ce que nous dira ce savant Chinois d'il y a cinq mille ans : « De l'unité et de l'équilibre naît la division ; de la division et du déséquilibre naissent les rapports ou les forces ; des rapports ou des forces naissent toutes les choses. En résumé donc le mouvement naît de l'être, l'être se détermine avec le travail du mouvement, et en comparaison avec le *non* mouvement ».

L'Apôtre Jean nous a dit : « Au commencement était la

« parole, et la parole était avec Dieu, et la parole était Dieu et « elle était près de Dieu ; et toutes les choses furent faites par « la parole ! »

Qu'est effectivement la parole, sinon la figuration de toutes choses en dehors de nos sens?. .

Mais comment pouvait exister cette parole avant l'existence même des sens?...

Nous devons la considérer comme une espèce de parole sans son, la véritable vibration du silence !

Le travail initial de la pensée a dû être une vibration de la voix du silence, du Non Etre à l'Etre créé par sa même pensée qui pourtant n'existait pas !

Ici se place l'apologie du Travail, du Non Etre à l'Etre, de l'Etre au silence, du silence à la pensée, de la pensée à la force, de la force au mouvement, du mouvement à la forme, de la forme à l'être, de l'être aux êtres, des êtres à l'humanité !

Travail sublime! immense ! tel que la pensée du plus grand penseur ne peut s'en faire idée !

Notre Illustre et Respecté Président a publié dans votre langue un Cantique des Vedas, se rapportant au travail primordial de la création, et il a été publié dans notre Revue *L'Etoile d'Orient*. Mais n'est-il pas utile de le répéter encore, comme il est répété constamment par les disciples de l'Occulte Sagesse en Orient?...

Nous le croyons nécessaire ! et le voici :

« Il n'y avait encore ni être ni non-être ; l'océan aérien « n'existait point.

« Ni la tente tissée du ciel au-dessus de nos têtes.

« Qu'est-ce donc qui l'enveloppait ?... Où se cachait ce qui « était secret ?

« Etaient-ce les eaux qui formaient l'insondable abîme ?...

« Il n'y avait point de mort, nulle part rien d'immortel ;

« Rien ne séparait la sombre nuit du jour lumineux ;

« L'*Etre un* respirait sans souffle, renfermé en *lui-même* ;

« Depuis, il n'y avait eu rien d'autre que *lui*.

« Et tout était ténébreux comme un océan sans lumière,

« Où l'Univers au commencement était caché.

« L'Unique seul, comme revêtu d'un mince tégument
« Crût et se développa par un effet de sa propre chaleur.
« Et l'amour se manifesta dans l'Unique,
« Premier germe créateur, issu de l'ardeur de l'Esprit ;
« Les Sages Voyants méditant dans leur cœur,
« Ont découvert cet antique lien qui unit l'être au non-être.
« Ce rayon que les Voyants ont vu resplendir de toute part,
« Etait-il dans l'abîme, était-il sur les hauteurs ?...
« Des semences furent semées, des puissances apparurent,
« Au-dessous était la nature, au-dessus la force et la volonté.
« Qui donc sait, qui donc a jamais proclamé
« D'où sort, d'où procède la vaste création ?...
« Les Dieux ont surgi après la création ;
« Qui saurait dire d'où ils sont venus ?...
« Lui seul de qui procède la vaste création,
« Qu'il l'ait produite ou non... Lui qui regarde du haut des « Cieux...
« Lui seul le sait ; ou Lui aussi l'ignorerait-il ?...

Comment donc est-elle arrivée, cette création ?... comment donc nous est arrivée cette pensée, qui nous anime et sans laquelle nous ne serions que des être purement matériels, possédant seulement l'unique germe animal ?... comment donc est arrivée la naissance, cette énergie unique qui se succède et qui agit avec l'évolution des siècles ?

D'où provient-il et comment ?

Ce travail laborieux de la Nature qui fait que les feuilles et les fleurs changent suivant les saisons, mais que l'arbre ne repose jamais, et vit toujours même dans le plus rigoureux hiver, pendant que la neige tombe sur ses branches sèches?...

Roi Lear pleure sur le cadavre de sa fille ; il dit : « *Pour moi la terre est morte* » ! Et il cherche un pourquoi, une raison apparente de la cause de sa douleur ?

Vient alors le ministre de la religion qui fait une division entre la vie de l'homme et la vie de la matière, et il s'arrête sur le seuil sans vouloir pénétrer dans le mystérieux sanctuaire où s'élabore l'immortel travail de la Nature ! Lui qui n'a jamais pensé qu'il y a un point dans l'estomac où l'eau,

les substances absorbées, le carbone, l'oxygène et l'azote deviennent vivants, lui qui ne s'est jamais demandé pourquoi existaient les cristaux ; pourquoi se fondaient ces cristaux, pourquoi les gaz se diffusent et pourquoi l'amalgame de certains corps produit l'explosion ! Lui qui n'a jamais pensé au pouvoir de la *parole*, que pourtant a prononcé le prophète Jean, pouvoir qui est resté une énigme pour lui !

Plus humain que lui vient alors le physicien qui pour chercher l'essence, s'est imposé de descendre dans les entrailles de la terre, d'analyser les métaux, d'observer les plantes, d'étudier les animaux ; et qui est enfin arrivé à découvrir que toutes les forces de cet immense et continuel travail sont les mêmes dans l'homme et dans la pierre, et que tout vibre et agit avec la même harmonie ; que rien ne se forme, que rien ne se détruit sans une raison occulte qu'il n'est point parvenu à connaître encore.

Plus sage le Psychologue vient à son tour nous dire que tout est vivant, que rien ne meurt, que tout se transforme et que dans ce travail sublime seule une déesse règne, seule une force occulte agit et gouverne, seule une vie initiale possède le secret ; et cette Déesse, cette force, cette vie c'est *la pensée*. De là notre immortelle devise :

Penser c'est créer !

Et dans son travail profond, continuellement actif, silencieux, mais grandement laborieux, la Pensée agit, et fait dire à l'homme : Ma vie, qu'est-ce que ma vie ?...

Il rappelle par cette pensée les temps passés, sa jeunesse avec le ciel bleu, les espérances vibrant dans son cœur ; la joie infantile dans le vert des champs, l'émerveillement à la vue de l'immense océan ; il pense aux aurores dans lesquelles il a vécu plein d'illusion et de désirs ; dans les choses qu'il a dites, qu'il a pensées ; dans les sensations de peine ou d'amour, dans les instants de joie et dans les moments de mélancolie ; il rappelle les jours de bonheur qu'il a passés à côté de l'être aimé, les paroles douces qui sont venues à lui, les accents de la douleur ; il se souvient des êtres chéris qui ont disparu de la scène mondaine avant lui ; il se rappelle de tout son passé et tout passe devant les yeux de son esprit avec la rapidité de

l'éclair, et alors il soupire !.... O ! vie !... et dans cette parole s'enferme une sensation de peine profonde, quelque chose de grand et d'invisible qui est en lui, car cette vie, tout ce travail consommé est passé comme une ombre ; tout lui paraît vide, et il ne connaît pas sa fin !

L'hier est l'aujourd'hui, l'aujourd'hui sera le demain !

Autour de lui la Nature rit accomplissant son immense travail ; vents, parfums et fleurs, bruits d'eau, chants d'oiseaux, ombres profondes dans les bois, tranquille douceur du repos dans les prairies ; la mer qui prononce sa monotone et imposante parole, la montagne qui se fait l'écho du bruit du ruisseau, le Soleil qui passe dans les cieux entouré de son auréole d'or, pendant qu'au loin les étoiles brillent dans la nuit des mondes, faisant dans l'immense infini leur travail, sans commencement ni fin !

Et l'homme ?... que sait-il de sa vie, du travail qui le pousse vers l'inconnu ?... Il n'a pas la connaissance du travail de la Nature, ni la connaissance de sa vie, puisqu'il n'a pas créé la vie ! Le travail de *l'un* passe au *deux* ; *deux* passe au *trois* ; trois passe à tous les êtres ! et tous les êtres vivent, sans savoir l'unique pourquoi !

Il n'y a pas de vie où il n'y a pas de rapport ; le rapport a une limite ; l'avenir de la limite est l'infini !

Imaginons la vie comme l'on voudra ; donnons-lui la signification que chaque intelligence comporte, qu'elle soit, travail, mouvement, croissance, manifestation, ou autre chose, *c'est l'être qui naît du non-être, fruit du travail de l'unité.*

L'humanité n'était au commencement qu'un point sur la terre, et maintenant elle a couvert notre monde, les forces occultes qui constituent le point se sont étendues, et le point dans le triangle a fini par ce travail laborieux à être le point dans le cercle.

L'humanité a commencé à vivre, mais elle ne meurt pas !... et pendant que les hommes passent, elle croît tous les jours, et chaque jour, par son travail, *sans objet défini*, elle se fait plus intelligente et plus forte, se demandant toujours le pourquoi !

Où sont-ils allés ceux qui ne sont plus ? D'où viendront ceux

qui ne sont pas encore ?... Il y a une *force* par laquelle nous sommes poussés indubitablement à mourir : le sentiment de séparativité, l'égoïsme, l'être rival aux autres êtres, la haine pour les autres, car la vie est comme la mer dans laquelle une vague ne se détermine jamais seule ! Partout, autour de nous, en haut, en bas, surgissent d'autres existences, formes de la *vie unique*, et nous sommes dans elles, comme elles sont en nous !

Connaissons-nous la destinée de l'humanité ?.... notre propre avenir ?.... Non ! mais nous savons que tous nous avons le même travail à accomplir pour arriver à la même destinée, celle du *Progrès Eternel !*

Victor Hugo a exprimé une pensée occulte de grande valeur : « Le nid que l'oiseau fait est très profond et l'œuf pris « à la forêt manque à l'équilibre du monde ! »

Pensons donc ! et pensons profondément, puisque la *pensée* est la force motrice de tout ce travail gigantesque, qui se fait dans le monde, depuis la goutte d'eau qui facilement peut être brûlée par la flamme d'une bougie, jusqu'aux mondes immenses du macrocosme qui peuvent facilement être allumés aussi, par la flamme de l'immense flambeau de la Divinité.

Nous dirons donc pour finir comme un de nos Maîtres : « Travaille, ô disciple, comme travaillent ceux qui sont ambi- « tieux ; mais ne cherche rien, ne demande rien, et vis dans « l'équilibre de l'éternel travail, de l'éternelle pensée ».

DIXIÈME LEÇON

« Que tu sois soleil ou planète, guide ou disciple, grand ou petit, donne à tous les croyances de la lumière et de la fraternité ! »

Croyance et Fraternité.

Nous avons dit dans nos conférences antérieures que le fluide Odique pur est la Cause Suprême de tous les pouvoirs qui se manifestent dans le monde des effets sous forme de phénomènes occultes !

Omnia occultus est !

Tout est occulte !

L'œil qui observe, l'oreille qui entend, la bouche qui parle, le cerveau qui retient, la pensée qui vibre, la volonté qui dirige, le cœur qui bat, le sang qui circule et se transforme, l'amour qui agite, l'esprit qui espère, tout est occulte ; mais l'occulte est manifesté ! et tout obéit à cette force Odique qui est la véritable source de la Vie Spirituelle.

L'être qui possède la plus grande quantité de cette force occulte, a un pouvoir proportionnel sur les autres êtres qui la possèdent à une plus petite échelle comme l'ont démontré les *Mages*, ces patriarches éloignés d'un monde qui se perd dans la nuit des âges et qui sont perdus aujourd'hui pour presque toute l'humanité.

De nos jours il y a aussi des *Mages*, c'est vrai, et même beaucoup, beaucoup de Mages, mais ce sont des Mages sans Magie ! ou s'ils en possèdent une elle est *mortelle* comme eux.

Ces Mages, ces véritables *frères* de l'humanité, appelés

Mathmas ou Maîtres, se sont retirés et on ne sait même pas où *Ils* existent : pas plus dans l'Himalaya qu'ailleurs !

Et c'est un grand bien !

« *Car la cloche n'a pas sonné encore son dernier coup !*

Retournons pour un moment sur un point que nous avons déjà traité et que tout le monde connaît. Nous avons dit qu'une pensée possède : *âme, forme* et *corps*, c'est-à-dire :

Ame dans l'idée essentielle ;

Forme plus ou moins vague suivant l'intensité de l'idée;

Corps de fluide plus ou moins compact suivant aussi le degré de son intensité.

Nous avons déjà une idée du *fluide* et des différents fluides : magnétique, astral et odique. Il est indispensable de connaître comment ils se forment, comment ils opèrent dans les trois différents mondes d'action où ils agissent.

C'est-à-dire le monde spirituel, le monde astral et le monde matériel ! pour arriver ainsi à avoir la profonde conception de la création de la pensée !

Le mot MONDE a en Occultisme une signification bien différente de celle que lui donnent les savants profanes. Ni le mot *monde* ni le mot *plan* ne sont tout à fait propres pour désigner ces trois mondes et même en se servant du mot *sphère* nous n'avons pas la signification exacte.

Pour rendre bien compréhensibles les doctrines ésotériques de l'Orient, nous nous heurtons à une grande difficulté qui provient de la pauvreté des langues occidentales, car les mots bien appropriés nous manquent pour la simple raison que l'Occident n'a pas cultivé ces études.

En échange, en Orient et surtout dans une région secrète du Thibet, il existe depuis longtemps une vaste et profonde connaissance que l'on est bien loin encore de soupçonner en Occident et qu'aucun Centre Initiatique ne possède !

La seule langue qui remplit toutes les conditions désirables, c'est le *Devanagari* ou Sanskrit.

Le mot *Devanagari* vient de *Deva* qui veut dire *Dieu* et de *nagari* qui veut dire *ville*. Il signifie donc, ce qui se parle dans les villes de Dieu.

Ainsi quelquefois nous sommes obligés d'enseigner quel-

ques paroles sanskrites, pour rendre la meilleure compréhension du sens.

Donc, comme nous l'avons dit, ces mondes, ou mieux dit ces sphères sont trois :

Première Sphère des lois et des causes ;

Deuxième Sphère intermédiaire et fluidique ;

Troisième Sphère matérielle ou d'effets !

Ces plans ou sphères correspondent au très ancien triangle des Mages, qui est dérivé de la Trinité Brahamanique :

Brahama

△

Siva *Vischnu*

ou plan *spirituel* de conception, plan *astral* de formation, plan *matériel* d'effet.

Le plan Spirituel est le Centre des pensées subjectives, le moyen d'être de *Mahat* (Sansk. *Grand*) qui est la Mémoire Cosmique !

Ce qui n'a pas de forme ni de substance et ce qui a le pouvoir suprême créateur, correspond à Brahama (le Créateur) qui ne doit pas être confondu avec la *Déité absolue*, laquelle étant *absolue* ne peut avoir ni attribut ni relation.

Le *Plan Astral* ou intermédiaire se représente par le Vertex du triangle et correspond, bien que substantiel, au *Conservateur* de la Trinité Indoue *Vischnu*, car dans ce plan se vérifie la reproduction des formes qui, *cristallisées* après avec la *matière prothée*, fournissent le renouvellement des éléments détruits dans la naturelle désintégration que la vie matérielle proportionne. Le *plan matériel* ou monde des effets, c'est la conséquence de l'agrégation des atomes *matériels* avec les atomes *éthériques*, lesquels composent les formes astrales qui peuplent le plan astral et ces formes sont modelées par la vibration de la pensée de *Mahat* dans la substance éthérée appelée *Lumière Akasique* ou *Lumière Astrale*.

Comme le plan matériel même dans son royaume *inorganique*, est animé de vie, comme la vie matérielle se manifeste par le moyen d'une combustion continuelle de tout ce qui

possède une existence objective, car toute accélération de vie produit la chaleur, il en résulte que la *destruction* est une conséquence naturelle de l'action de la vie dans le monde des effets, ce qui correspond au troisième vertex du triangle et à Siva le destructeur.

Brahama
△
Siva *Vischnu*

Après avoir indiqué sommairement le triangle occulte qui concerne les trois mondes dans le *macrocosme*, voyons maintenant le triangle dans le *microcosme*.

Dans ce triangle sont aussi représentés les trois plans ou sphères dont nous avons parlé au sujet de la création, car nous voyons dans l'homme trois principes qui le constituent et qui produisent à leur tour par leur propre vibration les quatre autres ou soit le septennaire. Ces trois principes Directeurs qui forment le triangle sont :

Un Principe Spirituel ;

Un Principe intermédiaire ;

Un Principe matériel ;

Le principe intermédiaire c'est le *double astral* ou *médiateur plastique* (duquel nous avons parlé dans nos leçons précédentes) et dans lequel toutes les pensées prennent un corps éthéré afin d'être aperçues par les organes du cerveau.

Le principe matériel c'est le corps organique, lequel n'est que la reproduction synthétique de l'univers objectif, contenant tous les éléments correspondents aux planètes, aux vibrations musicales, aux signes du Zodiaque, etc., etc.

Suffisamment éclairés sur ce point, étudions l'homme d'abord sur le plan physique, ensuite sur le plan astral pour le suivre dans le plan spirituel.

Prenons l'homme tel qu'il est et demandons encore une fois aux savants de la Science Officielle de nous répondre à ces questions :

L'homme peut-il voir ce qui est en dehors de ses rayons visuels ?

Non ! nous répond la Science des hommes.

Peut-il voir à travers des corps opaques ou à travers des obstacles matériels, ou dans l'obscurité complète, ou bien loin, bien loin, à quelques lieues de distance, ou bien étant profondément endormi ?... Non ! répond la science des hommes !

L'homme peut-il émettre une force occulte telle qu'il soit capable de donner une commotion aux molécules de la matière vibrante, comme celle de briser une glace, d'obliger l'aiguille aimantée à lui obéir, laissant pour un moment son attraction au pôle nord ?...

Non ! répond la Science Officielle.

L'homme peut-il commander aux forces de la Nature, travailler d'accord avec elles, seulement par le seul effet de sa Volonté dirigée d'une certaine façon ?... Peut-il activer la végétation d'une plante, la naissance d'un animal, produire une force qui arrête l'homme ou l'animal et les fait tomber ?...

Non ! assurément non ! répond la Science Officielle !

Peut-il enfin, par des pouvoirs occultes, désintégrer la matière, la fondre, la transformer, et la faire passer à travers les obstacles et grandes distances ?...

Oh ! non jamais, reprend encore la Science Officielle !

Peut-il enfin voir dans les plans supérieurs ou terrestres, se transporter dans d'autres sphères, dire ce qu'il voit et photographier ce qu'il a vu ?...

Non ! répond encore la Science des hommes.

Mais la Science Sacrée répond par des faits à la Science des hommes et lui dit « Oui ! ».

Ceux qui disent *non* ne prouvent que leur ignorance, ne démontrent que leur petitesse, car le *non* est consacré au négatif, pendant que le « Oui » consacre le positif.

Oui ! je ferai ! dit l'homme, et il fait, mettant en action cette force positive qui constitue le principe divin, le principe créateur.

Non, dit-il, et il émet une force contraire à l'Œuvre immense de la Nature, car la Nature est toujours en action et toujours active !

Le positif Oui ! agit constamment sur la matière passive représentée par le négatif Non !

Prouver ces pouvoirs, c'est prouver l'existence de l'immensité du triangle immortel dans lequel brille le point mystérieux qui a donné le pouvoir créateur à Brahama, le pouvoir conservateur à Vischnu et le pouvoir destructeur à Siva.

C'est prouver l'existence du principe qui nous fait penser, qui nous fait aimer, qui nous fait sentir !

C'est prouver dans le microcosme l'existence de l'Od psychique, l'essence spirituelle et divine, qui dirige l'homme et le conduit dans le chemin de la vie payer ses dettes que lui-même a contractées, pour pouvoir rentrer dans la Grande Voie de la Connaissance et de la Vérité Suprême.

C'est prouver enfin l'étincelle Divine qui s'agite à chaque instant dans l'âme de l'homme pour lui montrer qu'un Dieu existe en lui, qu'une volonté dirige et commande la matière et que la matière lui obéit ; qu'une Loi Suprême basée sur l'amour noble, grand et élevé régit les deux triangles dans le macrocosme comme dans le microcosme.

C'est dire à l'homme : « rappelle-toi toujours que *Dieu est amour et que amour est Dieu !* ».

Une fois prouvé d'une façon indiscutable que les *faits ne sont que le résultat d'une cause*, qui est occulte à la masse des profanes, mais qui existe et qui ne peut être qu'Une hors de la matière, nous aurons démontré le principe spirituel qui fait de l'homme un être supérieur aux différents organismes que la matière contient !

Noli ire, fac venire disaient les anciens Mages, *n'allez pas au devant, laissez venir !* ne demandez rien, ne parlez pas, laissez venir, car plus vous agirez ainsi, plus vous aurez ce que vous avez pensé, ce que vous aurez désiré, car tout est enfermé dans les triangles mystiques du macrocosme ou du microcosme.

Brahama est égal au Soleil, le Soleil est égal à la vibration initiale *Do*, le *Do* est égal à la Couleur jaune, premier mouvement du Blanc et par conséquent de la lumière, vibrations qui, parties du triangle, irradient par le numéro occulte 7 qui est la clef de la vie !

Hermès avait bien raison en disant « que ce qui est en haut est pareil à ce qui est en bas ! » et le Modeste mais Grand Initié chinois *Lao Tseo* disait :

« Celui qui connaît le Tao n'est pas un savant ; car le savant ne le connaît pas ! »

Ces paroles, obscures aux profanes, sont pourtant de grande valeur ; mais la masse ne les connaît pas et ne veut pas les connaître, car nous le répétons : *Le* dernier coup de la cloche n'a pas encore sonné.

Lao Tseo avait raison de dire « que les paroles sincères ne sont pas élégantes, car les paroles élégantes ne sont pas sincères ». Mais la Vérité est une et cette vérité si contestée aujourd'hui apparaîtra demain belle et glorieuse pour illuminer le Monde !

Dr Comte A. DE SARAK.
O. E. O.

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET Cie.